



Le journal
de la Ville
de Rouen
10/2023

Rouen magazine



À l'étage supérieur

Rentrée étudiante

Biodiversité : la Métropole rouennaise Capitale française !

photo: S. Filpeau



La Métropole Rouen Normandie vient de remporter la 1^{re} place du concours Capitale française de la biodiversité 2023. Une reconnaissance qui vient saluer son engagement et celui de la Ville pour l'environnement.

De la biodiversité dépend l'avenir de la planète et des espèces qui la peuplent. Dont l'espèce humaine. C'est donc un capital inestimable, surtout pour les générations futures... Un capital qui est cependant en danger à l'heure du réchauffement climatique accéléré. D'où l'importance du volontarisme en la matière et de ce prix qui vient valoriser la démarche rouennaise. À l'échelle de la métropole, c'est la préservation et la restauration du patrimoine forestier, bocager et arboré qui frappe. « Avec 60 % de forêts publiques, explique Nicolas Mayer-Rossignol, président de la Métropole et maire de Rouen, nous sommes l'une des collectivités les plus arborées de France. » La collectivité a mis pour cela au point une stratégie d'acquisition foncière visant à porter les forêts publiques à 60 % du total de la surface des forêts. Elle s'engage aussi sur l'entretien de ses 750 km de haies, qui permet la régulation des conditions climatiques, la lutte contre l'érosion des sols, l'amélioration de la qualité de l'eau, le maintien de la pollinisation, etc. La préservation de la biodiversité passe aussi par le milieu urbain. Et à Rouen, les projets de requalification sont désormais toujours pourvus d'un volet renaturation, à l'image du verger du Champ-de-Mars (photo). Planter au cœur du béton et du bitume, laisser pousser les essences (et donc ne pas tondre systématiquement), connecter les espaces naturels entre eux... Afin de permettre aux espèces végétales et animales de « recoloniser » les lieux. C'est au prix de ces efforts que nous pourrions préserver notre avenir. HD

Infos sur : ofb.gouv.fr/le-concours-capitale-francaise-de-la-biodiversite

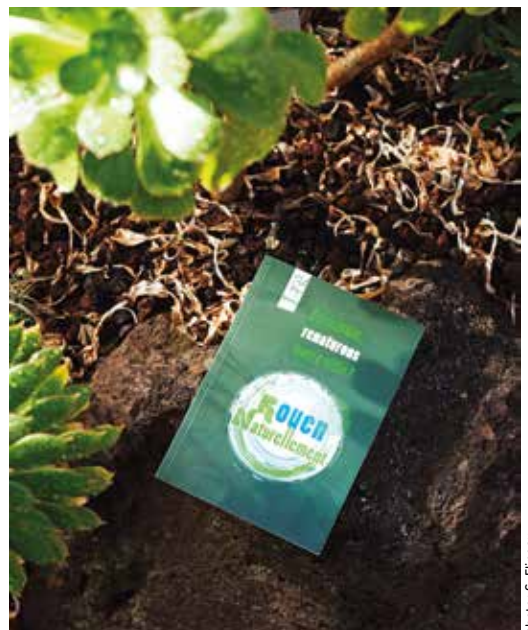


photo: S. Filpeau

**Favoriser
la biodiversité
ici et maintenant pour
mieux prévoir
l'avenir**

Capitale française de la biodiversité : une fierté pour Rouen !



photo : A. Bertereau - Agence Mona

“ La Métropole rouennaise vient de décrocher

le titre de “Capitale française de la Biodiversité”. Ce concours indépendant, organisé par l'Office Français de la Biodiversité, Plante & Cité et les Agences régionales et collectifs régionaux pour la Biodiversité, vise à identifier, valoriser et diffuser les meilleures actions en faveur de la biodiversité.

La reconnaissance nationale de notre engagement est une grande fierté ! Elle vient récompenser notre action pour la préservation de la nature : moratoire sur l'abattage de la forêt du Madrillet dès le début du mandat, charte de la biodiversité, plan de renaturation "Rouen naturellement"...

C'est aussi un encouragement à poursuivre et amplifier les choses : à l'heure où le réchauffement climatique s'accélère, agir pour la biodiversité est urgent. À Rouen, notre plan de renaturation va encore s'intensifier : dans les jours qui viennent, nous engagerons la concertation sur deux projets importants : le réaménagement de la place de la Haute-Vieille-Tour et la renaturation du pont Boieldieu.

Après la rentrée des écoliers, collégiens et lycéens, c'est au tour des étudiantes et étudiants de démarrer une nouvelle année universitaire. Avec plus de 50 000 étudiants, Rouen est la première ville étudiante de Normandie. Cette présence se renforce : nouvelle faculté dentaire, arrivée de l'ICP, école vétérinaire... en 18 mois, pas moins de 7 établissements d'enseignement supérieur ou équivalents ont fait le choix de Rouen pour s'implanter. C'est inédit en France. Rouen est attractive !

Renforcer la présence de ces établissements, c'est permettre

aux jeunes Rouennaises et Rouennais de poursuivre leur scolarité dans leur ville. C'est aussi un atout majeur pour les entreprises et l'économie du territoire.

Accueillir ses étudiants est un engagement fort de notre ville : avec les Zazimuts, nous proposons une série d'animations, d'octobre à avril, pour permettre à tous les étudiants de se sentir bien à Rouen. Et nous allons encore innover !

Ce nouveau numéro du Rouen mag revient sur la question des risques majeurs, notamment industriels quatre ans après l'incendie de Lubrizol. Vivre avec l'industrie suppose, d'abord, de garantir la sécurité. C'est la responsabilité des industriels et de l'État, qui assure le contrôle des procédures. Suite à nos interpellations, le Gouvernement avait pris des engagements : doubler le nombre d'inspections des sites industriels, renforcer les moyens matériels de protection, améliorer la transparence et l'information des citoyens... Aujourd'hui, le compte n'y est pas : le nombre d'inspecteurs n'a augmenté que faiblement (3%). L'État doit tenir ses engagements, nous continuerons à l'exiger car il en va de la sécurité de nos concitoyens. De notre côté, nous avons pris toute notre part : la Ville a actualisé le Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (Dicrim), qui permet d'informer les habitants, et a renouvelé son plan communal de sauvegarde (PCS), qui vise à organiser les moyens existants pour faire face aux situations d'urgence. La Métropole a mis en place une alerte SMS Risques, qui permet d'informer en temps réel les habitants d'un événement pouvant nécessiter qu'elle prenne des dispositions pour assurer sa sécurité ou protéger sa santé (accident industriel, vigilance météorologique, inondations, situation sanitaire exceptionnelle, etc.). Nous avons tenu nos engagements ; l'État doit tenir les siens. Nous continuerons de nous battre pour la sécurité, la transparence, la prévention. ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 4 ➤ La Rue aux enfants, 3^e édition
- P. 12 ➤ Risques : on en parle
- P. 19 ➤ Le futur du jardin Géricault
- P. 29 ➤ Les nuances de Violet Indigo

photo : S. Filipeau



Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 63 400 exemplaires • Dépôt légal : octobre 2023 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : B. Cabot

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : S. Fibiéau

Rue aux enfants : des « Orni » et des Zetwal

La 3^e édition de la Rue aux enfants traverse la Seine pour s'installer rive gauche, le long de la rue Lafayette,

samedi 7 octobre. Autre lieu mais même principe : une journée d'animations et d'ateliers pour les petits et leurs parents, dans un espace entièrement rendu aux piétons pour l'occasion.

Les familles rouennaises connaissent bien la Rue aux enfants. Déjà trois ans que la manifestation vient égayer le 1^{er} samedi d'octobre à Rouen, avec un succès inégalé. Pour autant, l'événement chamboule tout pour cette édition 2023 pour investir la rive gauche de la Seine et embarquer avec lui son public, conquis. Et pour reprendre possession d'un espace motorisé – c'est l'ADN des « Rue aux enfants » au niveau national – c'est la rue Lafayette qui est cette année piétonnisée, de la place Carnot au boulevard de l'Europe, de 11 h à 19 h. À pied, et seulement à pied, on vient profiter du manège à énergie

parentale, des multiples ateliers, des jeux géants et des parcours en tout genre. On vient surtout participer aux concours du plus bel ou du plus performant des Orni (Objet roulant non identifié) à 13 h et 15 h 30 rue Pierre-Mac-Orlan. Et pourquoi pas pousser la chansonnette sur la scène ouverte aux jeunes talents (de 11 h à 15 h, Jardin Saint-Sever). Avant d'assister, en clôture et dans ce même jardin, au « Bal Zetwal » des Vibrants défricheurs. Tout est gratuit et en accès libre ; les jeunes talents et les constructeurs d'Orni doivent être inscrits pour pouvoir participer. À noter qu'à terme, la Rue aux enfants devrait alterner entre les deux rives du fleuve d'une année sur l'autre. LV

Des mondes microbiens qui nous veulent du bien

ACTE 2 La Fédération BioGée (qui veut « mettre la science dans les mains des citoyens »), la Ville et la Métropole présentent la 2^e édition de « Naturellement ! Les Rencontres du vivant et de la Terre ». Le thème ? Microbiotes, santé & environnement. Samedi 14 et dimanche 15 octobre à la Halle aux toiles, le grand public est invité à découvrir gratuitement les microbes amis de l'être humain : ces communautés microbiennes dites microbiotes construisent notre environnement et protègent notre organisme. On les approchera à travers conférences, tables rondes et débat. Microbiologiste et professeur au Muséum national d'histoire naturelle, Marc-André Selosse interviendra à quatre reprises. Vendredi 13, après-midi réservé aux scolaires puis cafés scientifiques en ville le soir. **Infos : www.biogee.org**



Brièvement

RENCONTRE : Les adjoints Nicolas Zuili et Jean-Michel Bérégovoy invitent le public, jeudi 12 octobre à 19 h 30, à se joindre à la réunion prévue à la Halle aux toiles sur le futur aménagement de la place de la Haute-Vieille-Tour. Accès libre. **SANTÉ :** Les équipes de l'EFS (Établissement français du sang) sont à l'Hôtel de Ville jeudi 12 octobre (de 10 h à 13 h 30 et de 15 h à 18 h 30) pour une collecte de sang. Réservation de rdv en ligne via dondesang.efs.sante.fr **CULTURE :** Les candidats à la Bourse Impulsion de la Ville de Rouen doivent rendre leur dossier d'ici au 3 décembre. À la clé, une aide financière à la création.

Un peu, beau goût, passionnément

LA FÊTE DU VENTRE ET DE LA GASTRONOMIE NORMANDE PREND UN NOUVEAU DÉPART. La preuve que l'histoire repasse les plats : ceux de la Fête du ventre reviennent à Rouen chaque automne depuis l'an 2000. Avalanche de produits du terroir samedi 14 et dimanche 15 octobre, au gré des étals des exposants répartis dans le secteur place du Vieux-Marché/ rue Jeanne-d'Arc. Labellisée « Ville créative Unesco » pour la gastronomie, Rouen ne serait pas Rouen sans cette célébration de l'excellence culinaire régionale. Une grand-messe qui draine tout un peuple à la rencontre du Made in Normandy. Dégustations à tour de bras. Cette 24^e édition, comme toutes les autres, est l'œuvre de Rouen Conquérant, avec le soutien de la Ville et l'appui des Vitrites de Rouen. Arrivée fin août, l'équipe organisatrice a engagé

La Fête du ventre, 24^e édition, se tient les 14 et 15 octobre

une course contre la montre pour préparer ce cru 2023. « On a été pris par le temps, on n'atteindra pas les 150 exposants, prévient Josiane Briand. Mais nous avons privilégié la qualité, en recentrant l'événement sur ses valeurs fondatrices que sont le savoir-faire et l'authenticité. » Côté animations, le programme annonce des interventions de l'Institut national de la boulangerie-pâtisserie (INBP) et de l'école Fouchon : des apprentis de la promotion du Bachelor dans leurs œuvres, auxquels s'associera le chef local Gilles Tournaire. Temps fort de la fête, le défilé des confréries enverra du folklore samedi à 10 h. Le parvis du Palais de justice accueillera l'attraction phare pour les enfants : la nurserie des animaux de la ferme. La musique aura sa place, avec notamment Agogô Percussions et un groupe de jazz manouche. FC



photo : S. Filipeau

Ces deux journées font bien sûr écho à la candidature à la Capitale européenne de la culture 2028.

◆ **Plus d'infos :** samedi, de 8 h à 19 h, dimanche, de 9 h à 19 h • Rens. feteduventre.fr

◆ **À savoir :** les Vitrites de Rouen organisent le 8^e Concours de la tarte aux pommes jeudi 26 octobre. Rens. : vitritesrouen.fr

Sur le front avec l'Ukraine

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE La Ville soutient l'association ukrainienne Aide et support dans sa mobilisation auprès des victimes de la guerre ou de celles qui la combattent. Du 5 au 20 octobre, est organisée une collecte au profit des femmes qui sont au front, des réfugiées et des familles en précarité. Elles ont besoin de gel douche, de shampoing sec, de serviettes hygiéniques, de tampons, de crème pour le visage, les mains et le corps. La Ville disposera 3 boîtes de collecte, une à l'Hôtel de Ville, une autre à la mairie de proximité Pasteur et la dernière à celle de Saint-Sever.



photo : G. Flamein

Ingénieure en mécanique diplômée de l'INSA de Rouen, Valentyna Ponomarenko est membre de l'association et coordonne la collecte « Protégeons les femmes ukrainiennes ensemble ».

BON PLAN : Amnesty International organise son annuelle foire aux livres samedi 21 et dimanche 22 octobre au rez-de-chaussée de la Halle aux toiles. Accès libre de 9 h à 18 h et plus de 25 000 ouvrages à petit prix à saisir. **RENTÉE LITTÉRAIRE :** Une journée d'animation gratuite dimanche 8 octobre à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir et dans le parc Grammont. C'est l'association Normandie livre et lecture qui l'organise avec le réseau des bibliothèques rouennaises à l'occasion de la rentrée littéraire. Café littéraire, ateliers, rencontres, sieste poétique et espace cocooning sont au programme, de 11 h à 18 h.

RAYONNEMENT

Boieldieu enchanté

DANS LA DROITE LIGNE DE LA « RECONQUÊTE DE L'ESPACE PUBLIC » MENÉE PAR LA VILLE DE ROUEN ET LA MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE, LA TRANSFORMATION DU PONT BOIELDIEU SE PRÉPARE. PREMIÈRE RÉUNION PUBLIQUE LE 7 OCTOBRE. Rendez-vous le 7 octobre sur le pont pour lancer la concertation. Car les futurs aménagements du pont Boieldieu seront le fruit d'un travail en commun avec tous ceux qui souhaitent s'associer à la réflexion, riverains ou non, usagers ou non... Deux ateliers participatifs sont prévus, l'un en octobre, l'autre en novembre, afin que les volontaires puissent pleinement s'impliquer et élaborer ensemble des propositions. Un participant tiré au sort pourra même intégrer le jury du concours d'architecture le moment venu.

À savoir que, pour construire ce projet majeur, il y a des orientations à suivre et quelques contraintes. C'est en effet à la fois le centre de la ville et un symbole fort du lien entre rive droite et rive gauche. Un axe de communication, dans

tous les sens du terme. Le projet devra donc intégrer « l'apaisement des circulations » dans ses attendus et intégrer du végétal, comme le veut la politique de renaturation initiée depuis trois ans par l'équipe municipale et la Métropole. Au rang des paramètres dont il faudra tenir compte, on trouve : la résistance du pont qui ne pourrait raisonnablement supporter une surcharge importante pour des raisons de sécurité ; et la circulation qui doit rester ouverte aux piétons, cyclistes et automobilistes (au moins sur une voie pour ces derniers).

Au terme de ce processus de réflexion, le projet lauréat retenu après une phase de concours sera présenté en octobre 2024.

◆ **Plus d'infos :** Rencontres de proximité en octobre : le 7 en journée et le 17 dans l'après-midi (Rdv sur le pont) • Ateliers participatifs : le 28 novembre et le 19 décembre (lieu à préciser) • Questionnaire en ligne du 29 septembre au 6 novembre sur <https://jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr>

Pont Boieldieu : comme un symbole du lien entre les 2 rives

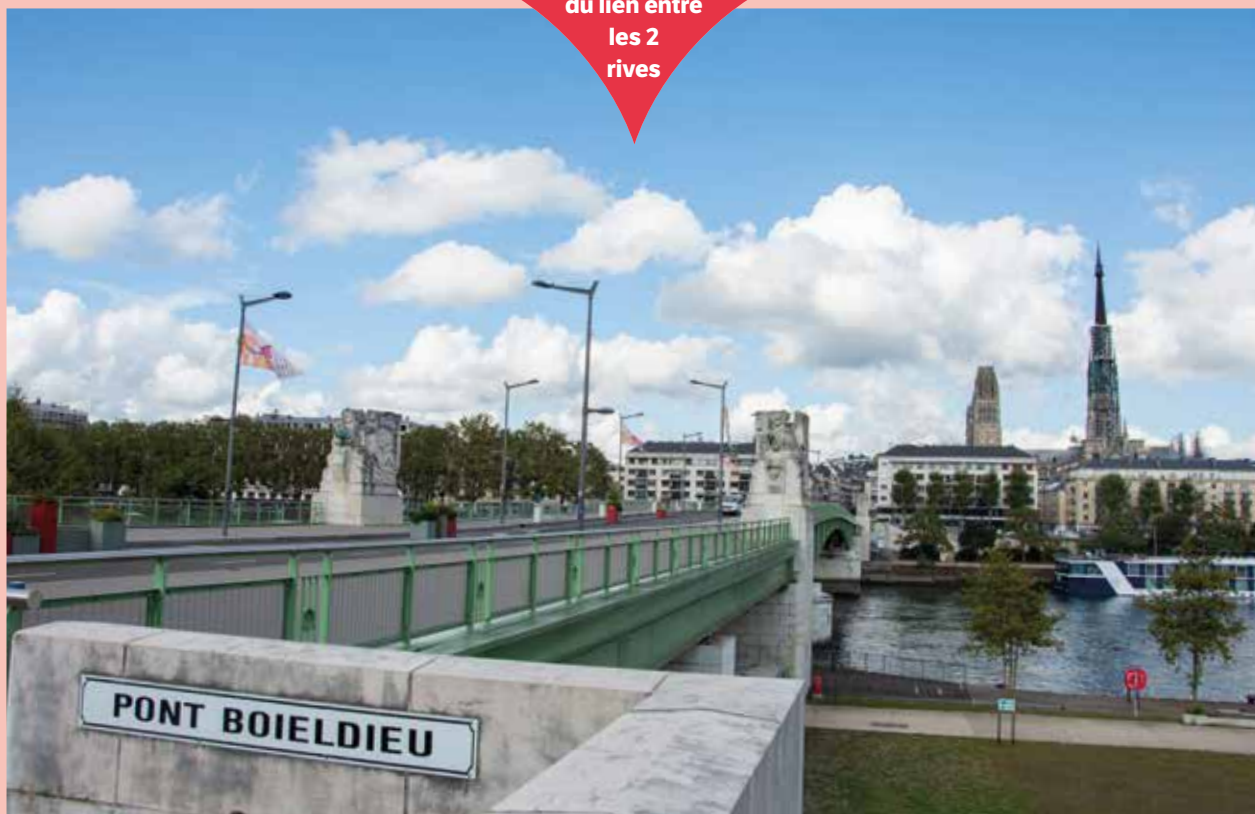


photo : L. Voiment

Brièvement

SERVICES : Le nouveau centre social des Hauts-de-Rouen, situé à la Maison du plateau, a ouvert ses portes lundi 25 septembre. Il portera le nom de « Diana Armengol », figure rouennaise du militantisme engagé (Ligue des Droits de l'Homme, Mouvement de Libération des Femmes...). **À SAVOIR :** La prochaine réunion du Conseil municipal est prévue pour lundi 9 octobre. Les débats, en accès libre en salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, démarrent à 18 h. **FOIRE-À-TOUT :** Vide-grenier dimanche 8 octobre sur les quais rive droite et dans les rues Grand-Pont, de la Champmeslé et Saint-Étienne-des-Tonneliers.



photo : G. Flamin

Stationnement payant : la grande bascule

DEUX NOUVELLES APPLIS À ROUEN Le déploiement des deux nouvelles applications mobiles de paiement du stationnement à Rouen est prévu pour le mois d'octobre. Pour remplacer payermonstationnement, la Ville a sélectionné deux nouveaux opérateurs, PayByPhone et EasyPark. Plus intuitives et offrant de meilleures fonctionnalités, les deux applis cohabiteront sur le territoire pour être au plus près des besoins des usagers, qui ne verront pas de différence côté tarifs, à l'heure ou en abonnement résidentiel. La première, PayByPhone, est à privilégier pour les automobilistes rouennais ou de l'agglomération qui viennent régulièrement ou occasionnellement et qui veulent éviter de passer à l'horodateur. Effective dès le 15 octobre, la seconde aura la préférence des abonnés en résidentiel. Mais également des conducteurs de véhicules électriques, qui se voient appliquer le stationnement payant à partir du 1^{er} novembre sur le territoire rouennais. À noter que payermonstationnement continuera à fonctionner en parallèle, afin de permettre à chacun d'utiliser l'éventuel solde de son compte. Les deux nouvelles applis sont téléchargeables gratuitement sur les stores. **Infos. : Rouen.fr/stationnement-par-horodateurs**

Le basket gagne du terrain

PRATIQUE SPORTIVE Démarrés à la toute fin du mois d'août, les travaux de réaménagement des terrains de basket du complexe sportif Saint-Exupéry doivent se finaliser d'ici à la fin octobre. À l'arrivée, 6 terrains dédiés à la pratique en 3 X 3, soit deux de plus qu'auparavant. La Ville, répondant à une demande des usagers et à un fort taux d'occupation de l'équipement, a ainsi utilisé l'espace du terrain extérieur de handball – peu utilisé – pour le réaffecter à la pratique du street-basket. Les paniers et les sols ont été entièrement renouvelés, pour un budget total de 400 000 euros.



photo : L. Voiment

Une fois le marquage au sol terminé, ce sont 6 terrains de street-basket - en 3 X 3 - qui seront rendus aux usagers sportifs au bord de l'écran arboré du complexe Saint-Exupéry.

PORTES OUVERTES : Le Secours populaire rouennais ouvre les portes de son antenne de la rue Louis-Poterat, lundi 16 octobre, de 10 h à 16 h. De quoi en savoir plus sur cette association solidaire qui a aidé près de 3 000 personnes sur le 1^{er} semestre 2023. **EXPO :** La librairie La Tonne accueille « Un shoot de révolution », série de clichés réalisés par Olivier Cosson à Rouen. À voir gratuitement jusqu'au 25 octobre. **LECTURE :** Entrée libre pour « C'est l'histoire d'un mot », une lecture à voix haute proposée par la compagnie Les mots ont la parole à l'Hôtel littéraire Gustave-Flaubert jeudi 12 octobre à partir de 19 h.

LA VILLE SE TRANSFORME

Rénovation urbaine : parlons-en

LA VILLE PROPOSE UNE GRANDE RÉUNION PUBLIQUE SUR LES HAUTS-DE-ROUEN MARDI 10 OCTOBRE POUR COMPRENDRE LE NPNRU (NOUVEAU PROGRAMME NATIONAL DE RENOUVELLEMENT URBAIN). ET EN DISCUTER. Il fait suite au plan 2005-2015. Le nouveau NPNRU poursuit le même objectif sur la période 2020-2030 : améliorer la qualité de vie dans des quartiers qui ont perdu de leur attractivité en intervenant en profondeur. À Rouen ce sont les Hauts-de-Rouen et Grammont qui bénéficient de ce projet qui rassemble la Ville, le Département, la Région ainsi que les bailleurs sociaux et, bien entendu, l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) qui opère dans 450 quartiers à travers la France.

Il s'agit notamment d'intervenir massivement sur le bâti afin de remodeler l'aménagement urbain. Le projet se dessine sur Châtelet-Lombardie. Il a commencé concrètement cet été avec le début de la démolition de la Banane, immeuble devenu trop vétuste pour être réhabilité. Il se poursuivra avec la création d'écoles et d'une plaine de jeu, par exemple. La Ville envisage également la construction d'une piscine.

Pour bien comprendre les tenants et les aboutissants de ce grand projet urbain, la Ville met sur pied une réunion ouverte à tous mardi 10 octobre à 17h 30 au centre de loisirs Le Pré vert en présence des élus. Au programme : présentation de l'ensemble des interventions, du calendrier ainsi que des ateliers de concertation des 18 octobre et 7 novembre auxquels les habitants sont invités (inscriptions le 10 octobre). Vous avez la parole.



photo: F. Lamme

De nouveaux locaux sur les Hauts

PRÉVENTION Plus spacieux, plus accessible et plus central, le nouveau local des agents de prévention et de la tranquillité publique est désormais situé à côté du supermarché Leader Price de la Grand'Mare. Après quelques travaux nécessaires, les quatre agents entrent dans leurs murs en ce début du mois d'octobre. Les bureaux sont ouverts au public du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 16 h 30. Les agents sont aussi régulièrement sur le terrain des Hauts-de-Rouen, ils y assurent une présence ponctuelle à l'entrée et à la sortie des écoles, désamorcent les conflits sur la voie publique ou de voisinage, et interviennent également pour éviter l'occupation des halls d'immeuble par exemple.

Tél. : 02 35 00 29 84



photo: P. Fleury - Ville de Rouen

Une réunion publique se tient le mardi 10 octobre au centre de loisirs Le Pré vert. Rendez-vous à partir de 17h30.

À qui le tour ?

Jusqu'au 31 octobre, l'on vote pour son commerçant(e) préféré(e) sur Rouen.fr. Ce prix du Public est organisé dans le cadre du prix de l'Accueil.

Depuis plus de vingt ans, la Ville organise le prix de l'Accueil (*ci-dessous, le Grand prix 2022, À la cloche d'argent, NDLR*). Une façon originale de distinguer selon des critères très précis les commerçants et artisans rouennais qui reçoivent de la plus sympathique des manières leur clientèle. À ces dix prix remis le 21 novembre, s'ajoute celui du Public. Cette catégorie « coup de cœur », ouverte à tous, permet à chacun de voter en ligne sur le site Internet Rouen.fr pour un(e) commerçant(e) préféré(e). Ici, pas besoin de grille d'évaluation, de critère à remplir pour être élu. Le vote se fait au bon vouloir des habitants et/ou des clients qui auront envie d'encourager et de soutenir telle ou telle enseigne. Lors de la dernière édition, la boutique de seconde main, la friperie créative Uztassap, a été récompensée par le prix du Public. Le commerçant primé dans cette catégorie se verra

photo: G. Flamein



Linda

Artiste florale

Installée depuis six ans au 138 rue Martainville, Linda est lauréate dans la catégorie « Argent » du label Éco-Défis 2023. Valable un an, cette distinction récompense les efforts réalisés en termes de développement durable au sein de sa boutique.

Quand on entre au 138 rue Martainville, l'on pénètre dans un véritable temple végétal. Une ode à la nature pour qui aime les fleurs et les plantes et à la décoration pour qui cherche simplement de l'inspiration. Car Linda est plus qu'une fleuriste. Elle est une artiste florale qui crée des bouquets selon les besoins qu'elle décèle chez des clients hésitants. Réalise des compositions spécifiques – une cible de fléchettes, une toupie grand format – pour des inhumations. Ou bien exprime sa fantaisie et son originalité dans des décors XXL pour un restaurant, une boutique de maroquinerie. Cette fois-ci, elle a été récompensée pour ses gestes quotidiens prodigués pour préserver la planète. « Je ne m'attendais pas du tout à être labellisée, confie Linda. J'ai vraiment eu une prise de conscience au moment de la pandémie.

J'ai en plus une fille de 19 ans qui est à fond dans le recyclage, la seconde main et qui m'encourage à aller plus loin. Je trouve normal de faire tous ces gestes. » Dans sa boutique, Linda récupère l'eau de pluie et l'utilise pour arroser ses plantes. Elle est passée aux Led, éteint tout au compteur pour consommer moins d'énergie. Travaille quand elle le peut avec des producteurs locaux. Dans ses bouquets, le papier de soie a remplacé l'aluminium et elle évite le plus possible l'usage de cellophane. Ses emballages sont en papier kraft. Elle recycle les fleurs qui lui restent et donne les plantes invendues pour qu'elles soient replantées. « J'aimerais en faire encore plus, mais je manque cruellement de temps, soupire la fleuriste. Je vais déjà continuer ce que je fais. » Car le label, valable un an, sera remis en jeu. De quoi inspirer d'autres commerçants à suivre le même chemin. GF

du
sur
mesure



photo: G. Flamein

offrir deux nuits en chambre d'hôtes de charme ainsi qu'un dîner pour deux personnes dans un restaurant gastronomique de Seine-Maritime. Sera également tiré au sort l'un des votants qui se verra remettre un vélo électrique d'une valeur de 1 000 euros. Cette année, les modalités de sélection des commerçants et artisans rouennais pour le prix de l'Accueil restent identiques. Des clients mystère indépendants évaluent chaque inscrit selon des critères précis. En revanche, le lieu de la remise des prix change et ne sera dévoilé qu'au dernier moment. La formule également de la soirée sera différente pour faire de cet événement automnal un rendez-vous plus convivial et chaleureux.

◆ **Plus d'infos :** [Rouen.fr/prixaccueil](https://rouen.fr/prixaccueil)



photo : F. Coraichon

Karaoké et cloches, un truc de ding

Concert pas comme les autres le premier samedi de chaque mois à partir d'octobre : un karaoké accompagné par le carillon de la cathédrale et animé par Amélie Affagard.

Bienvenue à « Chantons sous les cloches » ! L'Association du carillon de la cathédrale de Rouen et la Ville collaborent pour lancer le 7 octobre cette expérience mensuelle de concert participatif, ouverte à tous. Le 1^{er} samedi du mois de 11 h 30 à 12 h, les participants interpréteront 4 chansons dans les jardins d'Albane, au pied de la tour Saint-Romain. Les volontaires, de tous âges et de tous niveaux, feront entendre leur voix sous la direction de la chanteuse auteure compositrice Amélie Affagard (Cie Zameliboum). Au diapason, les cloches de la cathédrale résonneront, avec au clavier soit le carillonneur Patrice Latour (à droite sur la photo) soit son adjoint Vincent Bénard (ici à gauche). On lui doit l'idée originale d'un

"karaoké carillonné". La Ville, qui a tout de suite adhéré au concept, a naturellement fait appel à Amélie Affagard. Elle est déjà cheffe de la chorale citoyenne C[h]œur de Cité, sur les Hauts-de-Rouen et à Grammont. « L'initiative a un côté décalé, confie-t-elle. Je trouve ça génial de faire dialoguer le patrimoine de Rouen et des chansons populaires telles que Couleur Café ou Le petit bal perdu. » Une aventure gratuite et sans inscription, sachant que les titres des chansons seront annoncés sur le site de l'association. Et même des visites du carillon à gagner pour les chanteurs.

Infos pratiques : www.carillon-rouen.fr

Un livre... dans la foulée

« Vivre, c'est avancer, toujours. » Marie Léautey a bien fait sienne cette devise de Théodore Monod. Quelques chiffres. Bruts. Qui se passeraient aisément de commentaires : 28 249 km parcourus, 825 jours, 40,5 km par jour, 0 blessure... Et au final, le record du tour du monde en course à pied le plus rapide et le titre de 1^{re} femme à avoir traversé 4 continents en courant. « Six personnes l'avaient déjà fait, raconte la Rouennaise, et il y avait un peu de tout dans le profil de ces gens-là. Je me suis dit que c'était possible. » Deux ans entre l'idée/envie et le départ pour cette directrice financière à la carrière internationale. Une préparation méticuleuse qui prendra tout son temps libre, entre entraînement, itinéraires, planification, etc. et elle se lancera dans l'aventure, seule (du moins au début), avec pour « assistance »... une poussette contenant l'essentiel de l'essentiel. Dans *Le Monde sous mes pieds* (Calmann Lévy) sorti en septembre, elle raconte son exploit avec beaucoup de simplicité mais aussi ses rencontres et ses découvertes. Et dans sa tête, évidemment, de nouveaux projets.



photo : Z. Drimaropoulou



photo : G. Flaminin

Joindre l'outil à l'agréable

Depuis le 24 juillet, Julien Vilain est président des Boîtes à vélo Rouen. Cette association rassemble une communauté locale de professionnels utilisateurs de vélos utilitaires qui a pour but de favoriser l'essor et le développement de l'entrepreneuriat à vélo. Ancien salarié d'une grande entreprise, l'électricien s'est mis à son compte et depuis 8 mois, se rend sur ses chantiers à vélo, en ne transportant que l'outillage nécessaire. Après avoir suivi une formation au cours de laquelle il a échangé avec d'autres professionnels, a germé la nécessité de créer une antenne rouennaise des Boîtes à vélo France. « *Le but est de montrer la réalité économique du modèle à travers nos expériences dans des secteurs très divers tels la logistique, l'électricité, la réparation, la vente, explique Julien Vilain. Nous voulons être une source d'inspiration pour celles et ceux qui ont envie de franchir le pas, mais ne savent pas comment s'y prendre. Il est, je trouve, beaucoup plus efficace de montrer les choses qui marchent. Aujourd'hui, on a vraiment tout ce qu'il faut en termes d'équipement. L'entrepreneuriat à vélo n'est pas du tout réservé au milieu urbain. Tout est à inventer.* »

Contact: rouen@lesboitesavelo.org

Bouillon de culture à la mexicaine

L'improbable pont entre le Mexique et Rouen a officiellement été construit en 2022, à la création de l'association Mexique en Normandie. Derrière ce projet, Guadalupe et Sébastien, un couple mexico-rouennais bien décidé à dépoussiérer l'idée selon laquelle la culture mexicaine se résumerait à Frida Kahlo et à la fiesta. « *Le Mexique, c'est aussi la gastronomie, la littérature, la peinture ou la musique, tonne la jeune femme, presque 10 ans d'enseignement de l'espagnol dans la région. C'est ce que nous montrons à travers les événements que nous organisons dans la région depuis l'an dernier.* » Le samedi 28 octobre, l'association vient orchestrer la Fête macabre de l'Âtre Saint-Maclou. Autel des morts, déambulation de squelettes, mariachis, grand bal mexicain et des ateliers pour les enfants. Voilà ce que propose l'équipe de Mexique en Normandie à cette occasion. Et ce n'est pas tout puisque trois jours plus tard, le mardi 31 octobre, l'asso investit le bar Le 3 Pièces pour la Fête des morts avec des activités familiales en début de soirée, à nouveau un autel pour poser les photos des défunts, un repas comme à Mexico, un concert de l'artiste Atenea Ochoa et un DJ set de Sebastián Pequeño.

Contact: [Facebook.com/AssoMexiqueNormandie/](https://www.facebook.com/AssoMexiqueNormandie/)



photo : C. Bautista



Réduire les risques majeurs au maximum

Alors que la prévention des risques industriels reste au cœur des préoccupations des habitants de la métropole, des dispositifs ont été mis en place tandis que d'autres réflexions sont en cours.

Quatre ans après l'incendie qui s'est déclaré au sein de l'usine Lubrizol, l'émotion est toujours palpable chez celles et ceux qui ont vécu l'événement, que ce soit au plus près du site Seveso, ou à plusieurs kilomètres de là, sous l'épais nuage noir qui s'est dégagé des produits chimiques en feu. Aujourd'hui encore, les Rouennais et habitants du territoire métropolitain placent cette préoccupation comme « prioritaire », c'est ce qui ressort d'un rapport d'étude de l'Ifop pour la Métropole Rouen Normandie, rendu en juin 2023. Mais ce n'est pas tout puisqu'il y a quelques mois, c'est un groupe de travail de l'Assemblée citoyenne qui s'est spontanément emparé du sujet. Une concertation citoyenne court également jusqu'au mois de décembre sur la plateforme participative de la Métropole (*lire p.14*). Une préoccupation légitime qui donne l'occasion de faire le point sur ce que l'on appelle la « culture du risque » et les dispositifs mis en place par les collectivités locales depuis ce douloureux souvenir du mois

de septembre 2019. Pour Jean-Michel Bérégovoy, adjoint au maire en charge des Risques, « *le premier rôle des collectivités c'est d'apporter la sécurité sanitaire à ses concitoyens. Le travail qui est fait sur la concertation est primordial, mais il faut garder à l'esprit que malgré les importants efforts réalisés sur l'information, les réflexions menées pour créer des dispositifs efficaces d'alerte, ces usines sont toujours là. Donc le risque aussi* ». Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen et président de la Métropole, continue encore aujourd'hui de réclamer un effort supplémentaire sur les contrôles de sécurité réalisés au sein de ces usines à risques, situées parfois à quelques centaines de mètres de la ville.

Les améliorations notables portent sur les dispositifs d'alerte ou encore la mise en place d'un document référence sur les risques majeurs pour chaque commune. La culture du risque, c'est aussi et surtout connaître les bons comportements à adopter en cas de catastrophe. Et en la matière, on n'en sait jamais trop. FL

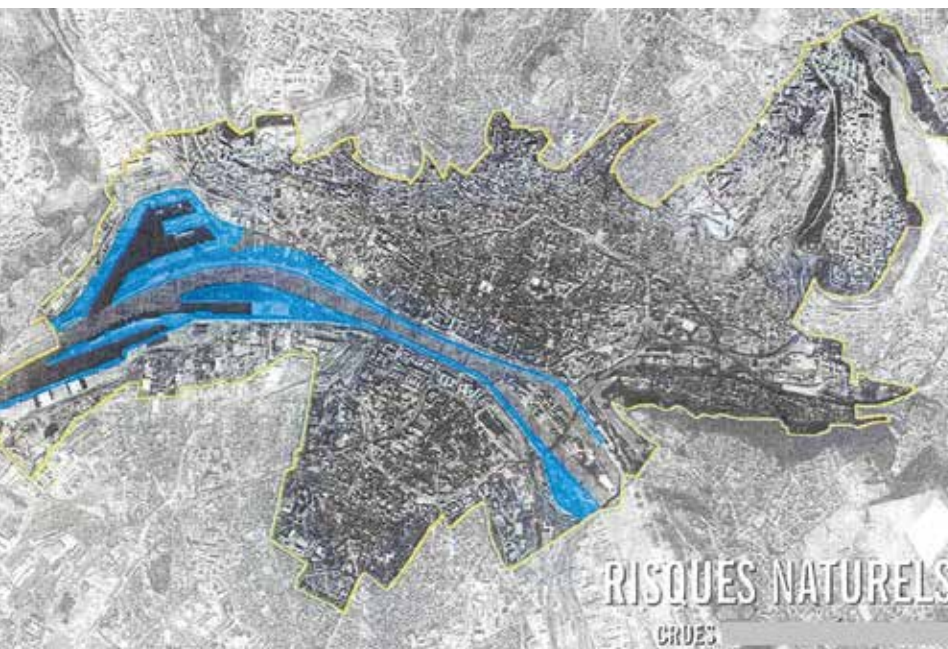
Ne pas être totalement débordés

DES RISQUES NATURELS AUSSI Parmi les risques naturels répertoriés sur le Document d'information communal sur les risques majeurs (Dicrim) de Rouen, figurent les mouvements de terrain, la vigilance météorologique, les phénomènes canicule et hivernal, mais aussi les inondations (*ici, en février 2018*). Avoir les pieds, les bâtiments et les routes dans l'eau dans un avenir plus ou moins lointain, à Rouen, c'est inévitable. En cause, le dérèglement climatique, la fonte des glaciers et la montée mécanique des océans. À l'échelle de la ville, il s'agit d'adapter, d'anticiper. « *Maintenant que nous savons, nous devons éviter les constructions en bord de Seine ou dans les zones concernées, à l'image du Palais des congrès, dont le projet a été revu et corrigé*, détaille Jean-Michel Bérégovoy. *On peut aussi noter l'importance de préserver la zone humide de Repainville à l'est de Rouen. Elle empêche le ruissellement et les inondations de ce côté de la ville.* » La réflexion est déjà lancée sur l'île Lacroix (*photo*), qui fait l'objet de toutes les attentions. Des actions concrètes sont déjà réalisées : nettoyer et entretenir la Seine et ses abords, et continuer à surélever les quais et certaines rues. Un grand défi d'aujourd'hui pour la réalité de demain.



photo : F. Lamme

Entre surveillance et vigilance



En bleu sur la carte, la zone d'inondation lors des crues de la Seine. Un phénomène qui se produit régulièrement à Rouen.

RÉAGIR À LA MONTÉE DES EAUX Voir la Seine monter, déborder et envahir les quais bas et les routes les plus proches du fleuve est un phénomène que la plupart des Rouennais ont déjà pu observer. Au-delà des jolis clichés offerts aux photographes, les crues du fleuve occasionnent surtout des problèmes de circulation et de sécurité publique. Peu de zones d'habitation sont directement menacées hormis l'île Lacroix et la rue de Bapeaume.

Lors d'inondations, les sites particulièrement surveillés sont les quais bas de la rive gauche et de la rive droite, le port de plaisance, les tunnels et les stations souterraines du métro, l'avenue du Mont-Riboudet, les trémies ou encore la partie ouest de la rue de Bapeaume. Sur toutes ces zones, une cellule de crise met notamment en œuvre des mesures de déviation de la circulation. Histoire de ne pas se retrouver les roues dans l'eau.



photo : S. Filipeau

Une affaire de citoyenneté

Des habitants de Rouen et des villes alentour s’emparent du sujet des risques majeurs, grâce aux dispositifs mis en place par la Ville de Rouen et la Métropole Rouen Normandie. Un dialogue avec les industriels, des informations plus régulières et un suivi environnemental sont notamment demandés.

Le sujet de risques majeurs est trop important pour s’en détourner. Alors quand l’occasion est donnée de mieux le connaître et de participer aux grandes décisions futures, bon nombre de citoyens répondent présent. Ainsi, lors de la mise en place de l’Assemblée citoyenne, outil de démocratie participative lancé par la Ville de Rouen en 2022, un groupe de travail constitué de Rouennaises et de Rouennais s’est intéressé spontanément au sujet des risques majeurs, sans être guidés dans leur choix. Ils travaillent sur des pistes d’amélioration de la culture du risque. L’une des

participantes a également intégré le dispositif métropolitain, une concertation citoyenne là encore, créée à la suite d’une enquête menée au 2^e semestre 2022. Il s’agit cette fois de créer une instance à l’échelle de la Métropole Rouen Normandie, ayant pour vocation à dialoguer avec les industriels, rappeler les bons comportements à adopter en cas de problème, ou encore connaître les données des études environnementales menées sur le territoire. Tout au long de l’année, 70 personnes échangent sur la manière de travailler (gouvernance, méthodologie, rythme de travail...) et reçoivent la visite d’experts sur la question des risques majeurs. Début 2024, une proposition écrite sera remise aux élus qui pourront officiellement mettre en place cette instance de dialogue citoyenne. Un nouvel appel à participation sera alors lancé, pour que les citoyens continuent de s’emparer de ce sujet qui les intéresse tant.

Au risque de se répéter

SAVOIR OÙ S’INFORMER Il y a plusieurs façons de s’informer sur les risques, qu’ils soient naturels (inondation, mouvement de terrain...) ou technologiques (industriel, transport de matières dangereuses...), en dehors des instances mises en place par les collectivités. Les Rouennais peuvent par exemple se référer au Document d’Information Communal sur les Risques Majeurs (Dicrim), disponible à l’Hôtel de Ville, en mairie annexe, ou consultable sur Rouen.fr/dicrim.

De son côté, la Métropole Rouen Normandie propose « Les journées de la culture du risque », du 9 au 14 octobre, au Pavillon des transitions. Un village d’animations à destination des écoliers du territoire y prend ses quartiers, avec une ouverture au grand public le mercredi de 14 h à 18 h. Au programme, un atelier podcast, un spectacle de théâtre, un autre de réalité virtuelle, et des ateliers, pour s’imprégner de la culture du risque... le plus naturellement possible.



photo : A. Aubry - Métropole Rouen Normandie

Atelier découverte avec les pompiers de Seine-Maritime lors des « Journées de la culture du risque », du 9 au 14 octobre.

RISQUES MAJEURS

mode d'emploi

Quand un accident survient ...

JE SUIS ALERTÉ PAR LA SIRÈNE



Je m'inscris gratuitement sur le site www.metropole-roven-normandie.fr (pour recevoir 1 SMS d'alerte risques)

Sirène

Son d'alerte de 3 cycles successifs

3x 1 minute et 41 secondes, espacés par un silence de 5 secondes

1'41" 5" 1'41" 5" 1'41"

Fin d'Alerte : son continu d'une durée de 30 secondes

30"

Fr-Alert

un message est envoyé automatiquement sur le téléphone mobile des personnes dans la zone concernée par un danger imminent.

sans inscription préalable.

CE QUE JE DOIS FAIRE en cas d'alerte

- ✓ Me mettre à l'abri et rester en sécurité chez moi ou dans un local clos
- ✓ Fermer les portes & les fenêtres
- ✓ Limiter les appels pour éviter la saturation du réseau téléphonique
- ✓ Ecouter la radio (France Bleu Normandie 100,1) pour connaître l'évolution des consignes de sécurité
- ✓ Respecter impérativement les consignes formulées par les autorités

CE QUE JE NE DOIS PAS FAIRE

Chercher à rejoindre ma famille (mes proches ou me rendre à l'école de mes enfants)

Des étudiants rouennais à l'étage supérieur



photo : F. Lamme

Des nouvelles formations sont proposées aux étudiants rouennais depuis quelques mois, à l'image de l'ouverture du département d'Odontologie. Une bonne nouvelle pour un territoire attractif et dynamique.

La Normandie est la région qui compte le moins de dentistes, 41 en moyenne pour 100 000 habitants. Cela fait des années que les chiffres confirment les impressions sur le terrain : il faut souvent s'armer de patience et serrer les dents pour obtenir un rendez-vous chez un praticien. Comment y remédier ? En ouvrant une

formation localement par exemple, avec le soutien financier des collectivités, au-delà même de leurs compétences. En faisant aussi en sorte que les étudiants trouvent le territoire agréable et attractif, de manière qu'ils choisissent Rouen, ses alentours ou la Normandie au sens large pour s'installer une fois leur diplôme en poche. « *Concernant les dentistes, il y va de l'intérêt général* », précise Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen et président de la Métropole.

autant de possibilités pour qu'ils s'installent sur le territoire.

Les étudiants de ce département ne sont pas les seuls à découvrir de nouveaux locaux à Rouen et dans les villes voisines : ces 18 derniers mois, sept nouveaux établissements d'enseignement supérieur ont ouvert leurs portes. Un indicateur très positif, qui traduit la volonté des écoles de s'installer sur le territoire. Et qui sait si les étudiants, à l'aise dans leur ville, n'en feront pas autant une fois leur cursus terminé ? **FL**

7 établissements ont ouvert



photo : F. Lamme

Il était question de tout cela lors de l'inauguration du département Odontologie, au cœur de l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) Santé de l'Université de Rouen Normandie, le 13 septembre dernier (*photos*). Les locaux sont ouverts et accueillent des étudiants depuis la rentrée 2022, mais la formation prend véritablement son essor cette année. À terme, c'est-à-dire à partir de 2027, ce sont 51 dentistes diplômés qui devraient sortir de leur cycle d'études à Rouen. Avec

Éclairage :

D'autres centres de formation ont récemment ouvert :

- l'École Fauchon (métiers de bouche et de service)
- l'École de commerce ESG Rouen
- l'institut Catholique de Paris, qui marque la rentrée 2023 par son ouverture route de Neufchâtel. Une 1^{re} promotion d'étudiants de l'école privée étudie quatre licences
- l'école vétérinaire (relevant de l'enseignement supérieur privé) d'UniLaSalle, qui délivre cette formation depuis la rentrée 2022. Une première pour le Campus de Rouen.

Rouen, ville étudiante accueillante

LE COÛT DE LA VIE EN QUESTION Étudier dans les meilleures conditions, tout en étant en mesure de subvenir à ses besoins essentiels (loyer, nourriture, transports...), ce n'est pas toujours simple. Le sujet a d'ailleurs beaucoup fait parler dans les médias et sur les campus lors de la rentrée universitaire. Dans ce contexte parfois difficile, Rouen n'échappe pas à l'augmentation générale du coût de la vie étudiante (+5,04 % en un an, contre 6,47 % au national), mais se signale par une offre de logement bien moins onéreuse que dans d'autres métropoles françaises par exemple.

C'est ce que dit l'enquête du syndicat étudiant Union nationale des étudiants de France (Unef), parue en août 2023, qui montre qu'un loyer, dans le parc privé, coûte en moyenne 446 € (+0,68 %, c'est + 1,89 % au national). Du côté du Crous Normandie et de ses 4 300 lits à destination des étudiants rouennais, on indique « *des loyers gelés cette année encore, sans augmentation depuis six ans* ».

Il en va de même pour les repas proposés à 3,30 € sur les campus rouennais (même tarif depuis quatre ans), et les repas à 1 € pour les étudiants boursiers ou en situation de précarité.

Enquête :

Rendez-vous avec vous

L'année a commencé avec l'organisation de « Bienvenue à l'Université ! », du 4 septembre jusqu'au jeudi 5 octobre. Les étudiants des six campus de l'Université de Rouen Normandie ont pu découvrir l'ensemble des services à leur disposition, et vivre des moments conviviaux et festifs pour bien démarrer l'année. L'occasion de découvrir aussi la saison culturelle mijotée par la Maison de l'Université, située sur le campus de Mont-Saint-Aignan par exemple, toujours riche et accessible pour les étudiants.

Autre événement marquant de cette rentrée dans l'enseignement supérieur, les traditionnelles « Rencontres Handisup », le jeudi 19 octobre, toujours à la Maison de l'Université. L'association Handisup Haute-Normandie y propose un forum régional permettant à une centaine d'étudiants en situation de handicap de rencontrer leur futur employeur. Un rendez-vous majeur qui célèbre en 2023 sa 20^e édition. Ces échanges concernent aussi bien les lycéens que les étudiants et les jeunes diplômés normands, qu'ils soient à la recherche d'une formation, d'un stage ou d'un premier emploi **(Plus d'infos sur handisup.asso.fr)**



photo: F. Lammie

Le campus Pasteur accueille les UFR de Droit, des Sciences économiques et de Gestion.

Première bonne nouvelle donc, le projet « TRANSITION », lauréat d'un appel à projets lancé dans le cadre de ExcelencES-France 2030. Le gouvernement alloue une somme de 5,4 M€ pour un projet « *qui a pour objectif de faire de l'Université de Rouen Normandie un établissement de référence sur les enjeux de la transition écologique, et de la culture et maîtrise des risques dans le contexte des changements environnementaux* », commentent ses responsables.

Concernant la création du centre d'études et de recherches olympiques (une cinquantaine dans le monde), c'est le Comité International Olympique qui l'a validée. Une décision en haut lieu qui met Rouen et la richesse des travaux des nombreux chercheurs travaillant sur l'olympisme en lumière à moins d'un an des Jeux de Paris 2024. L'Université vient d'ailleurs de voir son label « Génération 2024 » renouvelé.

Des bons points pour l'université

RENTREE ETUDIANTE Entre septembre et octobre, c'est la rentrée pour les 25 603 étudiants inscrits sur les différents sites de l'Université de Rouen Normandie. Ils sont d'ailleurs plus nombreux de 8,3 % par rapport à la même période en 2022. À noter que deux grandes actualités viennent éclairer la rentrée de l'établissement : la première concerne l'obtention d'un financement important pour son projet « TRANSITION » ; l'autre distingue la création du Centre d'études et de recherches olympiques (Cerouen).

✓ TUTO : l'inscription sur les listes électorales

Pour pouvoir voter, encore faut-il être inscrit. On fait le point sur la marche à suivre.



photo : F. Lemme

JE VIENS D'UNE AUTRE COMMUNE 1

◆ Réalisable toute l'année – et jusqu'au 6^e vendredi avant une élection – l'inscription sur les listes électorales de sa nouvelle commune se fait en mairie. Il suffit de se présenter avec une pièce d'identité valide et un justificatif de domicile récent, ou se laisser guider en ligne sur Rouen.fr/election. Une fois effectuée, la démarche permet à la Ville de signaler le nouvel électeur, entraînant une mise à jour du répertoire unique national. L'ancienne commune en sera alors avertie.



J'AI DÉMÉNAGÉ À L'INTÉRIEUR DE MA COMMUNE 2

◆ Encore plus simple, puisque les Rouennais qui seraient amenés à changer de quartier ou de rue peuvent réaliser cette démarche directement en ligne. Il sera tout de même nécessaire de se munir d'une pièce d'identité et, surtout, d'un justificatif de domicile (à déposer, scannés, sur le portail des démarches de la Ville). Le déplacement en mairie est évidemment lui aussi possible et il s'agira ensuite de bien vérifier son bureau de vote pour se présenter au bon endroit le jour J.



photo d'archives : A. Bertereau

JE VAIS ÊTRE MAJEUR 3

◆ Deux cas de figure sont possibles pour les jeunes : soit ils ont réalisé leur recensement entre 16 et 18 ans – et sont donc automatiquement inscrits sur les listes électorales dès la majorité atteinte – soit celui-ci n'a pas été effectué et il faut alors activer soi-même l'inscription (voir paragraphe n° 1, NDR). Attention, dans ce cas précis et pour les prochaines Européennes, qui se tiennent le dimanche 9 juin 2024, il faut impérativement finaliser sa démarche avant le vendredi 3 mai.



photo d'archives : A. Bertereau

ET SUR PLACE ? 4

◆ Envie de vous investir dans la vie démocratique ? Et pourquoi pas se proposer comme assesseur ? C'est celui qui assiste le président du bureau de vote, permettant le bon déroulement de toute élection. La démarche peut elle aussi se faire toute l'année en ligne. Lors des prochaines Européennes – à 1 seul tour le dimanche 9 juin 2024 – comme lors de chaque scrutin, ces bonnes volontés sont très recherchées, et choyées par la Ville : déjeuner, café et croissant compris !

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Label « Pavillon bleu » : à quoi ça sert ?

Et un label de plus pour souligner la volonté de développer le tourisme durable ! L'association Teragir a renouvelé, lors d'une cérémonie qui se tenait en juin dernier à Thonon-les-Bains, la labellisation « Pavillon bleu » du port de Rouen. Si on le voit plus souvent flotter sur le littoral – quelque 400 plages hissent son drapeau fièrement à travers le territoire national – 105 ports de plaisance sont eux aussi labellisés pour leurs efforts.

Créé en 1985, ce label valorise les territoires qui font de la protection des milieux naturels une priorité. La garantie de la propreté des eaux y est assurée grâce à des systèmes de récupération des eaux usées et à des aires de carénage sans rejet.

Pour le port rouennais, c'est clairement de la visibilité en plus. Ce label lui permet d'attirer les plaisanciers de toute la France – et au-delà – soucieux de leur empreinte écologique.

AVIS D'EXPERT :

Octobre rose

La recherche avance pour les patientes atteintes de cancer du sein



Pr Florian Clatot

Spécialiste de la prise en charge des cancers du sein (Centre Becquerel)

Une femme sur 8 risque de développer un cancer du sein au cours de sa vie, en France. Une incidence qui a doublé en 20 ans. En cause, principalement, le vieillissement de la population. Pour autant, grâce à l'amélioration de l'efficacité des traitements, la mortalité n'augmente pas. « En 2016, on a passé un cap, explique le Pr Florian Clatot, du Centre Henri-Becquerel. *Les nouvelles hormonothérapies ont doublé la durée de contrôle de la maladie en phase avancée. Maintenant utilisées en situation localisée, le bénéfice est d'au moins 3 points dans le pourcentage de chances de guérison.* » Ces 3 points ont avant tout bénéficié aux patientes atteintes d'un cancer hormonodépendant (soit les 2/3 de l'ensemble). Plus récemment, les traitements par ADC (une chimiothérapie associée à un anticorps) ont montré leur efficacité sur les autres types de cancers du sein : HER2 amplifiés (environ 15 % des patientes) et même sur les triples négatifs, qui nécessitent « une médecine ultra-personnalisée ». Malgré des progrès réels et tangibles de la recherche, ce spécialiste – responsable de la formation des internes – ne peut se satisfaire. « C'est enthousiasmant de voir à quelle vitesse les avancées scientifiques bénéficient à nos patientes. Mais il reste 12 000 décès par an en France. Ça rend humble. »

MODE D'EMPLOI :

Un jardin derrière l'âtre Saint-Maclou : comment devenir acteur du projet ?

D'ABORD, LA PAROLE EST AUX CITOYENS

Nous voici à l'aube du processus de création d'un espace vert sur un terrain en friche entre l'âtre Saint-Maclou et la rue Damiette. La Ville veut aménager un jardin sur ces 1 200 m² jadis occupés par des locaux liés à l'École des Beaux-Arts de Rouen. L'opération relève de « Rouen Naturellement », où la démocratie participative joue un rôle clé. C'est donc avec la population que la mairie souhaite définir les contours de ce nouveau jardin. Comment traiter ce périmètre en prise avec le Robec, dont l'entrée marque la rencontre entre les rues du Rosier, de la Grande-Mesure et Géricault ? Aux habitants d'orienter les choix, de guider la conception du jardin. Point de départ de la concertation, une réunion publique se tient sur place mardi 10 octobre à 18 h 30 pour faire découvrir la parcelle. Le rendez-vous débouchera sur la constitution d'un groupe de travail.

UN JARDIN À INVENTER SUR UN EMPLACEMENT PRIVILÉGIÉ

Pour envisager le futur profil du lieu avec clairvoyance, il faut avoir conscience que le site bénéficie d'une position en or. Son environnement respire le patrimoine historique : d'ici on peut apercevoir tout à la fois la tour lanterne de l'église Saint-Maclou, la flèche de la cathédrale, la tour couronnée de l'abbatiale Saint-Ouen. En plus de cette ambiance très « ville aux cent clochers », il y a la façade de l'hôtel d'Aligre attenant et partiellement ins-crit au titre des Monuments historiques. C'est d'Aligre attenant et il s'agit désormais, collective-ment, de lui donner une identité en le façonnant pour le rendre verdoyant, accueillant, séduisant.

1 200 m² à inventer : la parole est au public, mardi 10 octobre

LA RÉFLEXION DOIT INTÉGRER CERTAINES CONTRAINTES

À l'entrée du site trône un transformateur aux allures de garage. Faudra-t-il l'habiller ou le déplacer ? Et quel devenir pour les deux bâtiments propriétés de la Ville ? L'un, dit la maison du fossoyeur, s'élève à côté de l'accès à la galerie de l'âtre. Le second, au fond de la parcelle, donne sur une cour privée.

Jean-Michel Bérégovoy, adjoint en charge de la Ville résiliente et de la Transition écologique, et l'adjoint en charge du secteur rive droite Nicolas Zuili, exposeront le sujet lors de la réunion du 10 octobre. Les absents pourront s'impliquer en laissant leurs coordonnées sur proximite@rouen.fr.

♦ Infos : RouenCitoyenne.fr



La Ville au soutien



L'ALCHIMIE DU LABO : CRÉATION EN CHAÎNE

Dans les murs du #LaboVictorHugo, créations à gogo ! Le dispositif municipal d'accompagnement des artistes, lancé en 2018, accomplit son œuvre au quotidien. Petite promenade à travers une journée type.

#LABOVICTORHUGO AUX SOURCES DE L'INSPIRATION. Fourmillement créatif perpétuel au 27/29 rue Victor-Hugo, où les émotions se fabriquent jour après jour. Ce fut une école, aujourd'hui on y élève son esprit et on y laisse libre cours à son imagination : depuis cinq ans les locaux servent de lieu d'expérimentation aux artistes. Une pépinière de talents locaux, baptisée #LaboVictorHugo. Les 9 anciennes salles de classe mises à disposition, louées à un tarif symbolique, accueillent différentes expressions : théâtre, danse, arts plastiques, arts visuels, cirque, marionnette. Pour des répétitions, de l'écriture ou de la mise en espace. Le #LaboVictorHugo, qui s'étend sur près de 600 m², se répartit sur le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage. Ici, les « ça crée » journées se suivent et ne se ressemblent pas. Les résidences s'enchaînent en permanence, la liste

est longue comme le bras (*lire l'encadré*). Illustration de l'activité du lieu avec un tour d'horizon de ses acteurs au matin du jeudi 21 septembre. Salle 7, le collectif PiktoZik - organisé autour d'Alain Bertin, alias Lucien et les Arpettes, de Géraldine Fillastre et de Marie-Hélène Garnier - peaufine son spectacle *Bulle et la lune* (*ci-dessus*) : une petite forme pour les enfants de maternelle, qui sera jouée dès le surlendemain lors du tout premier festival « À la folie ! ».

AUSSI DANS LA LANGUE DE SHAKESPEARE. Direction la salle 9, juste à côté, où le tandem Mollie Keane/Arnaud Cramoisian prépare la saison de sa Cie Mumbo Jumbo. Leurs personnages interviennent à 100 % en anglais dans les collèges et les lycées. « *On est presque né au #LaboVictorHugo*, confie Arnaud. *Sans le Labo, il n'y a pas de Mumbo Jum-*

bo. C'est la première porte à laquelle j'ai frappé. On a créé ici notre premier spectacle, en 2017, à l'époque où le lieu était en phase expérimentale. C'est un espace vital pour une Cie qui n'a pas de lieu de répétition. »

UN LABO D'ART ET D'ESSAI. Au rez-de-chaussée, une sorte de one-man-show sans public dans la salle 4 : Jérémy Chopin (Cie Les Barjes) travaille des passages de son spectacle de conte et jonglerie *L'Imaginaire de Monsieur Pierre*. Première représentation officielle à la MJC du Mont-Gargan samedi 21 octobre. « *Le Labo porte bien son nom*, assure Jérémy. C'est un lieu neutre où l'on peut essayer des trucs. Il donne la chance de trouver un cadre de travail sans avoir à constituer un dossier ficelé. »

PROJETS À TOUS LES ÉTAGES. En sortant dans la cour de l'ex-école, détour par « L'Atelier ». Partagée avec la Métropole, la salle est vouée aux ateliers pédagogiques. Mais pas toujours. Ce jeudi par exemple, la Cie de danse Jazzy Birds y règle son spectacle *Snap'*, qui fait découvrir le swing. Pendant ce temps, le collectif HSH soigne son salon de la microédition « *Microphasme* » en salle 5 tandis que les peintures de Morgane Fourey et de Xiaxin Li sèchent en salle 1. Le #LaboVictorHugo a des airs d'incubateur de projets artistiques. FC

Infos sur : Rouen.fr/labovictorhugo



Outil reconnu sur le territoire, le #LaboVictorHugo n'a pas vocation à recevoir du public. Sauf à l'occasion du Festival des langues françaises, de Curieux Printemps et des Journées du Matrimoine.

Éclairage :

Programme. En 2022, le #LaboVictorHugo a permis le déroulement de 329 résidences de création, soit 149 structures accueillies. Sur l'ensemble, 233 concernaient le spectacle vivant, 70 portaient sur les arts visuels. Les 26 autres étaient consacrées à des projets liés à la médiation, à la solidarité, à la citoyenneté ou à la transmission : c'est ainsi que Citémômes, le Festival du livre de jeunesse ou Théâtre et différences ont eu recours au Labo.

Fonctionnement. Établissement municipal citoyen, le #LaboVictorHugo est ouvert à tous les artistes de Rouen ou d'ailleurs en Normandie, sans sélection. Pour les habitants de la Métropole, les tarifs ne dépassent pas 7,40 € par jour et 42,30 € par mois. La Ville gère l'administration du Labo, dont la bonne marche est assurée par un comité de suivi. Presque chaque semaine a lieu une sortie de résidence, devant une quinzaine de personnes.



photo: F. Coraichon

« Automne curieux » : art saison

Valoriser la diversité culturelle via un « Automne curieux » dédié aux arts visuels : une évidence pour Rouen, candidate à la Capitale européenne de la culture pour 2028.

Infos annexes :

- **Lieux d'expositions à Rouen :** Centre photographique, Chien méchant, Collectif d'en face, Échelle inconnue, L'Établi, Galerie des Arts du feu, Hangar 107, La maison pressée, Maison de l'Architecture-Le Forum, Medium argent, Point limite, Porte 10 (CHU de Rouen), Rola Bola
- **Toutes les infos sur les œuvres à voir et le détail des rendez-vous sont à retrouver sur automnecurieux.fr**
- **Contact : 02 32 08 13 90**

Les arts visuels sont à l'honneur jusqu'au 26 novembre à Rouen et dans son agglomération. La 3^e édition du festival « Automne curieux » met en avant une vingtaine de projets artistiques et autant de rendez-vous pour le public. Quelques expositions sont donc à visiter dans les lieux partenaires de l'événement, mais la « curiosité » de cette saison, c'est plutôt dehors qu'on la retrouve. L'art s'empare de l'espace public, devenant ainsi accessible à tous, tout le temps. Onze œuvres se dévoilent dans la rue, les jardins publics, sur les places et les immeubles, comme autant d'appels à arrêter le temps et sa course folle pour observer, réfléchir et se réappropriier l'espace. Certaines sont déjà apprivoisées par le public, de la *Rampe cycloïdale* de Raphaël Zarka (parvis de l'Hôtel de Ville) ou la fresque « Urban Jam » sur le cours de la Reine. D'autres se dévoilent de manière plus surprenante : l'expo « Les matins sauvages » fait par exemple apparaître une nouvelle photo par mois sur la

façade d'un immeuble en centre-ville (place du Général-de-Gaulle). Du côté du square Verdrel, l'artiste Olivia Paroldi a achevé son œuvre *Providence*, gravure à même le tronc du hêtre pourpre du square Verdrel (*ci-dessus*). Sur la rive gauche, c'est Mathieu Letessier qui lance, à partir du 23 octobre, *Prisme*, un kaléidoscope de couleurs sous l'arche entre l'avenue de Bretagne et la place Henri-Gadeau-de-Kerville. Du street art au land art, il n'y a qu'un pas – ou quelques petits pas – que l'on fait allégrement pour aller admirer *Entrelacs*, tissages d'Aude Bourguine entremêlés aux grilles de la chapelle Saint-Louis, ou l'exposition « Chrysanthème et peau de fleur » de Paatrice Marchand au Jardin des plantes (*encadré ci-contre*). De nombreuses visites guidées et rencontres avec les artistes sont prévues tout au long de cet « Automne curieux ». On pense bien à réserver sa place en amont pour ces rendez-vous (gratuits). C'est le moment de l'année où la curiosité n'a rien d'un vilain défaut... LV



Embarquez vers

Rouen Seine
Normande
2028



Candidature
capitale
européenne
de la culture

Infos sur : automnecurieux.fr



Il était une foire...

FLEUR DE GLOIRE

DU 21 OCTOBRE AU 26 NOVEMBRE
JARDIN DES PLANTES



photo : Paatrice

La Ville met en scène la "marguerite d'automne" ou chrysanthème à travers une exposition visible du 21 octobre au 26 novembre, sur le thème du land art et du street art. Le spectacle se partage entre deux sites. Dans l'allée centrale du Jardin des plantes, 3 600 chrysanthèmes sur 450 m² avec en prime des créations in situ de l'illustrateur Paatrice Marchand (« Chrysanthème et peau de fleur »). Il dessinera sur quatre structures. Sur le parvis de l'église Saint-Maclou, le décor fleuri installé totalisera 3 850 pieds et 175 cascades.

INFOS : accès libre

EXPOS ET DEDICACE

JUSQU'AU 8 OCTOBRE

GALERIE L'ÉTABLI

Nicolas Gouesbet est en dédicace samedi 7 octobre à l'occasion de la sortie de son album Popôle, l'ours blanc qui n'avait pas froid aux yeux. Une fable découpante et graphique entre noir, gris et blanc. L'auteur expose ses dessins aux côtés



photo : H. Debruyne

d'Arnaud Nebbache, remarqué en début d'année pour son Brancusi contre États-Unis paru aux Éditions Dargaud.

INFOS : accès libre, de 14 h à 18 h



photo : S. Filpeau



FÊTE FORAINE

• C'est le vendredi 20 octobre, veille de vacances pour les plus jeunes, que la Foire Saint-Romain illumine l'esplanade Saint-Gervais, met en route ses manèges et fait chauffer l'huile pour les croustillons. Un mois, jusqu'au 19 novembre, pour s'amuser, flâner dans les allées, déguster un cochon de lait au feu de bois ou une pomme d'amour. La recette d'un bon moment passé sur la deuxième plus grande foire de France est connue, on s'y rend avec les enfants, en amoureux, en famille ou entre amis. Cette année, les manèges à succès seront à nouveau présents, tout comme les restaurants postés à l'entrée du site. Pour y accéder, mieux vaut privilégier les transports en commun, le vélo ou la marche à pied.

Femmes du match



TENNIS

• Fête de la balle jaune au Kindarena du 8 au 15 octobre avec l'Open Capfinances Rouen Métropole, qui va connaître sa 2^e édition en tant que tournoi WTA 125. C'est-à-dire l'une des 83 étapes du circuit féminin mondial, la 4^e compétition féminine nationale après Roland-Garros. Qui succédera à la Belge d'origine ukrainienne Maryna Zanevska (photo) ? Le tableau principal réunit 32 joueuses, dont 12 issues du Top 100 mondial. Parmi elles, les Françaises Clara Burel, n°66, et Alizé Cornet, n°99. La mieux classée se nomme Lauren Davis. Cette Américaine de 29 ans, qui compte trois titres à son actif, a été lauréate en janvier du tournoi d'Hobart, en Australie. Pour les tenniswomen engagées dans l'épreuve normande, le prize money est de 115 000 \$. Pour le public, l'entrée affiche un prix très doux : de 8 € à 12 € la journée ou 39 € pour toutes les rencontres.



photo : Open Capfinances Rouen Métropole - M. Le Phif

Infos : www.openrouen.fr



Le souffle de L'Étincelle



photo: L. Delamotte-Legrand



SAISON CULTURELLE • Après avoir célébré l'automne, le théâtre de L'Étincelle se lance à corps perdu dans sa saison. L'équipe l'a souhaitée généreuse, curieuse, rassembleuse. Pas moins de 45 propositions attendent le public dans les lieux qu'investit la structure municipale (salle Louis-Jouvet, chapelles Saint-Louis et Corneille et Conservatoire), dont 7 spectacles jeune public à voir dès 1 an. L'Étincelle concrétise encore cette année son désir de proximité avec 4 créations associant les habitants, menées par des compagnies et artistes locaux. En ce mois d'octobre, hommage à Bob Marley avec le narrateur Alexandre Virapin, cabaret déjanté de la Cie Grand Rapax, danse avec Margot

Dorléans (photo) et 2 concerts à savourer (Kutu et Yom) les yeux fermés. L'Étincelle fait le vœu pour cette saison de « reprendre son souffle ». Et nous y aide, de la plus belle des façons.

Infos : letincelle-rouen.fr

GARDES DU CŒUR

DU 11 AU 13 OCTOBRE
PARVIS DE L'HÔTEL DE VILLE

Infos :

La fondation Agir pour le cœur des femmes propose sur son site Internet des fiches pratiques et des outils pour aider les femmes à protéger leur capital santé : agirpourlecœurdesfemmes.com

Le Bus du cœur des femmes s'installe du 11 au 13 octobre, de 9 h à 17 h, sur le parvis de l'Hôtel de Ville. En complément s'y déploie également un village santé et bien-être. Piloté par la fondation Agir pour le cœur des femmes, ce dispositif sillonne la France pour accueillir, dans le bus, les femmes les plus vulnérables et sensibiliser, gratuitement, sur les stands de prévention, toutes celles qui ont envie de reprendre leur santé en main. Chaque année dans l'Hexagone, les maladies cardiovasculaires sont responsables du décès de 76 000 femmes. Dans 8 cas sur 10, l'accident est évitable. Dans le bus, sont réalisés un entretien, un bilan métabolique,

un dépistage de risques cardiovasculaires, d'éventuelles addictions, une consultation gynécologique. Les femmes accueillies reçoivent ensuite chacune un carnet comprenant leurs résultats. Il peut également leur être conseillé de poursuivre un parcours de soins si nécessaire. Pour celles qui ne se rendraient qu'au village santé et bien-être, elles y trouveront les ressources nécessaires auprès d'associations telles Médecins du Monde, Aides, le Planning familial, le CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles, NDLR) ou la Ligue contre le Cancer. Seront aussi sur place des représentants de cinq maisons labellisées Sport-Santé. Ces structures reçoivent des personnes souffrant de pathologies chroniques et qui se font prescrire par leur médecin la pratique d'une activité physique adaptée. Pour une meilleure prise en charge globale de la santé en partenariat avec la CPAM de Seine-Maritime.

NOCES D'ANGELIN PREJLOCAJ AU THÉÂTRE DES ARTS

Il faudrait plutôt parler d'anniversaire de mariage, plutôt que de nocces. C'est en effet à une reprise qu'invite Angelin Preljocaj. C'est en 1989 que le chorégraphe crée Nocces, sur le thème du désir. Cinq couples s'affrontent littéralement et les mariées sont même balancées en l'air. Des nocces plus proches de l'enlèvement que du mariage parfait et qui font écho aux racines albanaises d'Angelin Preljocaj. Une pièce nerveuse, rythmée par la musique d'Igor Stravinsky. Trente après, pas une ride pour ce spectacle de haut vol. Dans le même programme, le chorégraphe présente Annonciation, créée en 1995, mettant en scène Marie et Gabriel dans un duo féminin. Pour faire bonne mesure, 12 danseurs exécuteront Torpeur – la création 2023 du chorégraphe – qui rappellera les heures les plus chaudes de l'été dernier... Un grand rendez-vous avec la danse contemporaine.

INFOS : les 19, 20 et 21 octobre • Théâtre des Arts • Rens. : operaderouen.com

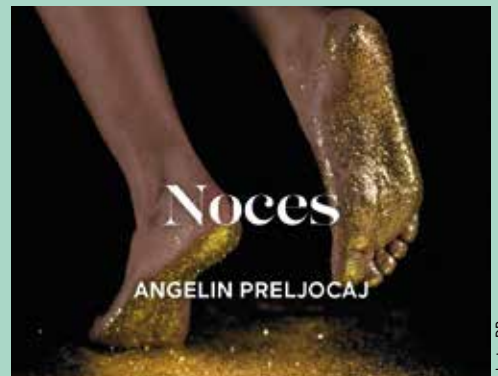


photo: DR



COURANT ALTERNATIF

DU 6 AU 8 OCTOBRE
QUAIS BAS RIVE GAUCHE



Une affluence de 3400 personnes, pas mal pour une première... Fort du succès rencontré en 2022, le collectif Les Vagabonds de l'énergie reconduit son festival « Les Chemins de travers », soutenu par la Ville. Sur les quais bas rive gauche se déploie du vendredi 6 au dimanche 8 octobre un chapiteau et une multitude d'ateliers autour de la Low-Tech (technologies alternatives, durables, résilientes) et des voyages engagés. Tout un lot de démonstrations et d'expérimentations de techniques simples, utiles, économiques et accessibles au plus grand nombre. De quoi moissonner des idées pour un mode de vie plus solidaire et plus respectueux de l'environnement. L'art de mieux consommer et de moins dépenser, au nom de la transition écologique. Cuisiner avec le soleil, découper en pédalant, se baigner au feu de bois, c'est possible ! Il y aura aussi des témoignages d'aventuriers citoyens du monde. Et des concerts avec des groupes normands. Prix libre en journée, 5 € à partir de 19 h.

INFOS : vagabondsenergies.org

TOUS AU CONSERVATOIRE

VENDREDI 6 OCTOBRE
AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE

Le Conservatoire de Rouen dévoile sa saison culturelle au cours d'une soirée, musicale forcément, le 6 octobre dès 19 h. Ponctué par des interludes assurés par les élèves de l'établissement, le rendez-vous permet de marquer son agenda 2023/2024 ! Trois temps forts rythmeront l'année – « Noces » en novembre, « Constellations d'Orient » en janvier et « L'effet Picasso » en mars – par ailleurs déjà bien dense en concerts, ateliers et spectacles. À retenir pour le mois d'octobre, un « Bal médiéval », qui s'empare de la soirée du vendredi 20 octobre en fin d'après-midi. Participatif, celui-ci convie les passants à rejoindre les élèves du département Musiques anciennes dans une déambulation de l'aitre Saint-Maclou à la place Saint-Marc.

INFOS : www.conservatoirederouen.fr

LE RMB REBONDIT EN PRO B

LES VENDREDIS 20 ET 27 OCTOBRE



photo : M. Parmentier

KINDARENA

Après une saison passée à l'étage inférieur, le Rouen Métropole Basket est de retour en Pro B cette saison. C'est avec un effectif largement renouvelé que le RMB attaque les choses sérieuses. Les joueurs du coach Sylvain Delorme se déplacent à Aix-Maurienne lors de la journée inaugurale, le vendredi 13 octobre. Il faudra donc attendre les 2^e et 3^e journées de championnat pour les voir évoluer au Kindarena face à Antibes (le 20 octobre) et Fos-sur-Mer (le 27 octobre). Les deux premières rencontres officielles de la saison s'étaient soldées par une défaite face à Evreux en Leaders Cup et une victoire à Challans au premier tour de la coupe de France, il s'agira d'instaurer une belle dynamique.

INFOS : rouenmetrobasket.com

WELCOME TO ROUEN

MERCREDI 18 OCTOBRE
HÔTEL DE VILLE

Ouverture de la saison 2023/2024 des Zazimuts : le label Vie étudiante de la Ville développe des animations aussi sympathiques que gratuites à destination de tous les jeunes de l'enseignement supérieur. Il s'agit de les divertir, de les informer, de brasser les publics et de soutenir leurs associations. Avant la frissonnante soirée Halloween au Gros-Horloge du 31 octobre, le premier rendez-vous de ce nouveau cycle voit la Ville et ses partenaires décliner l'opération nationale « Nuit des étudiants du monde ». L'événement, mercredi 18 octobre à l'Hôtel de Ville, est réservé aux étudiants internationaux. Une réception en leur honneur se tiendra à 19 h 30. Après ce cocktail, le programme leur réserve un quiz culture locale avec des cadeaux à gagner, des jeux vidéo et des jeux de société, un after... Les compagnons de route de la Ville au service des étudiants se feront connaître à travers leurs stands (Le Crous, la Métropole, l'Alliance Française...). Au passage, petit coup de pub pour Rouen



Seine normande Capitale européenne de la culture 2028. Au fait, le même jour dès 17 h 30, on pourra participer à un Escape Run au départ de l'esplanade Marcel-Duchamp (sur inscription).

INFOS : Rouen.fr/nem



Vente solidaire

JAMAIS TROP D'ART POUR BIEN FAIRE

L'opération « Artistes au grand cœur », le bon plan pour à la fois s'offrir une œuvre d'art et offrir un soutien à une bonne cause. En partenariat avec la Ville, le Rotary Club Rouen Seine organise samedi 14 octobre à 14 h 30, dans l'Orangerie du Jardin des plantes, une vente aux enchères des créations produites sur place le matin même et exposées dès midi. Ouvert aux pros comme aux amateurs, l'inscription est gratuite. Pour financer (notamment) un projet humanitaire de jeunes Rouennais.

INFOS : www.rotarynormandie.org/rouen-seine





LES LIONS LOIN DU BUT

JEUDI 19 OCTOBRE
STADE DIOCHON



photo : S. Flipeau

Le XV local du néo-manager Sébastien Tillous-Borde est promis à une bataille de toutes les rencontres de championnat pour se maintenir en Pro D2. À l'issue du premier bloc (5 matches consécutifs), l'affaire était mal engagée pour le Rouen Normandie Rugby, à égalité de points avec la lanterne rouge Biarritz. La réception de Brive, relégué du Top 14, se présente comme un choc de la saison. Un challenge pour la 8^e journée, face à une place forte de l'Ovalie. Fin septembre, les Corrèziens pointaient au milieu du classement.

INFOS : [Facebook.com/RouenNormandieRugby](https://www.facebook.com/RouenNormandieRugby)

MIN RÉJOUÏ

MERCREDI 25 OCTOBRE
MARCHÉ D'INTÉRÊT NATIONAL

« D'où vient ce que je mange ? » : c'est pour répondre à cette question que le Min de Rouen ouvre ses portes aux enfants – et à leurs parents – ce 25 octobre, de 12 h 30 à 16 h. L'occasion de découvrir les coulisses de ce



« Rungis » local au cours d'ateliers, de quiz et de visites en petit train. C'est gratuit, mais il faut s'inscrire au préalable en ligne avec le code RMG23.

INFOS : [minderouen.fr](https://www.minderouen.fr)

JEUNES FRISSONS

LES 25 ET 28 OCTOBRE
BIBLIOTHÈQUES
DE ROUEN

Non pas un mais 2 spectacles pour se faire peur sont à voir dans les bib' pour les téméraires de 6 ans et plus. Ça démarre avec Sorcellerie au Châtelet le 25 octobre à 15 h et ça continue avec Sombroune, proposé le 28 à 15 h 30, 16 h et 16 h 30. Dès 4 ans, on peut aussi profiter de l'atelier « Croquant et bidouille » organisé à la Grand'Mare le 27 à 14 h. On pense bien à s'inscrire en amont pour pouvoir participer.

INFOS : réservations par tél. au 02 76 08 80 88 et sur [rnbi.rouen.fr](https://www.rnbi.rouen.fr)

EXTINCTION DES FEUX



SAMEDI 14 OCTOBRE
PARTOUT EN FRANCE

La 15^e édition du Jour de la nuit à la mi-octobre invite à plonger dans le noir pour préserver la biodiversité – et notamment la faune sauvage. En contrepartie, on profite des étoiles toute la soirée. La Ville participe comme chaque année à l'événement : extinction des bâtiments municipaux et soirée observation du ciel sur réservation par mail (observatoire.populaire.rouen@orange.fr).

INFOS : [jourdelanuit.fr](https://www.jourdelanuit.fr)

CONCERT CONTRE LE CANCER

VENDREDI 13 OCTOBRE
CATHÉDRALE DE ROUEN

Si la musique adoucit les mœurs, elle peut également améliorer le quotidien de ceux qui en ont le plus besoin. Souhaitant apporter son soutien aux adolescents et adultes atteints par le cancer, le Gefluc (Groupement des entreprises françaises dans la lutte contre le cancer) Normandie organise un grand concert caritatif dans la soirée



du 13 octobre en la cathédrale Notre-Dame. Grâce aux fruits de la billetterie (25 € par personne), l'association pourra ainsi aider le Centre Henri-Becquerel à acquérir du matériel et venir en aide aux soins du patient et de ses aidants. La soirée promet un plateau des grandes occasions. Lionel Coulon assure l'ouverture dès 20 h sur le grand orgue de la Cathédrale. Deux parties constituent ensuite le programme du concert : le duo piano/voix formé par Grégory Privat et David Linx – lauréat d'une Victoire de la musique jazz en 2019 – précède l'orchestre d'harmonie de la Police nationale. La billetterie est confiée à l'Office de tourisme, même s'il reste possible d'acheter sa place le soir du concert.

INFOS : www.visiterouen.com



Le FCR à la hauteur



photo : B. Morvan

Le FC Rouen pointait à la 6^e place de National au bout de 6 journées, après avoir rencontré des cadors du championnat comme Dijon, Nîmes ou le Red Star. Une performance rehaussée par le niveau de jeu proposé par les hommes du coach Maxime d'Ornano, et le plaisir procuré aux supporters, très présents à domicile (plus de 4 600 spectateurs en moyenne). En octobre, une occasion d'aller applaudir le FCR au stade Diochon, ce sera le vendredi 20, contre l'US Avranches. Les hommes en forme, le buteur Christopher Ibayi et le dynamiteur Farès Ghedjemis en tête, tenteront de faire la différence et d'asseoir un peu plus Rouen dans la 1^{re} partie du classement.

INFOS : [fcrouen.fr](https://www.fcrouen.fr)

DU BLUES AU MONT-GARGAN

VENDREDI 6 OCTOBRE
MJC DU MONT-GARGAN

Ambiance bayou rue de l'Enseigne-Renaud, en ce 1^{er} vendredi du mois. La structure accueille le duo Alain de Nardis/Gilles Bloquel pour un concert entre blues, country, rock et folk. Un « Voyage en Louisiane » aller simple pour 5 € ! Rendez-vous à 18 h 30.

INFOS : [mjcmontgargan.fr](https://www.mjcmontgargan.fr)

L'ÂGE DE PIERRE

LES 7 ET 8 OCTOBRE
HALLE AUX TOILES



photo : DR

Deux journées à marquer d'une pierre blanche : le 28^e Salon international de Rouen Fossiles – Minéraux – Gemmes & Bijoux réunit 60 exposants. Expertise, échanges, achat et vente, conférences sur le thème des reptiles marins. Merci l'Arpam (Association rouennaise paléontologique archéologique et minéralogique). 4 € et gratuit pour les - 15 ans.

INFOS : [Facebook.com/arpam.rouen](https://www.facebook.com/arpam.rouen)

BALLE AU BOND

14, 21 & 28 OCTOBRE
GYMNASSE LENGLEN & KINDARENA



photo : G. Flamein

Amateurs de handball, réjouissez-vous ! Trois matches sont programmés à domicile pour les Béliers. Les promus en Nationale 1 de Victorien Mabire reçoivent Molsheim le 14 au gymnase Lenglen puis Lille-Ville-neuve d'Ascq le 28 au Kindarena. Les joueuses de David Ruch ont, quant à elles, fort à faire face à Harnes au Kindarena également le 21 octobre. Difficile de se projeter sur le classement puisque, d'ici là, les deux équipes du Rouen Handball auront disputé, chacune, trois rencontres. Ce qui est certain, c'est que l'on devrait les retrouver dans le premier quart du classement de leurs poules respectives.

INFOS : [rouen-handball.fr](https://www.rouen-handball.fr)



MÉRIDIENNE AUX CHANTS D'ELLES

VENDREDI 20 OCTOBRE
HÔTEL DE VILLE



photo : Sev Denis

Un café-chanson à l'heure du déjeuner. C'est ce qui est proposé le vendredi 20 octobre à 12 h 15, à l'Hôtel de Ville. Au micro, les voix d'Aude Rose (photo), Léonor Stirmann et Marion Motte. Cet événement musical et gratuit marque à la fois le lancement de la saison des « Méridiennes », proposées une fois par mois le midi par le Conservatoire et la Ville de Rouen, et le préambule au festival « Chants d'elles », qui se tiendra sur un large territoire du 4 au 19 novembre. À noter que ce café-chanson sera rediffusé sur la radio HDR, le mix des cultures (99.1).

LA BOULONICHON

La Rouennaise Evemarie sort La Boulonichon le 6 octobre. Une BD au ton humoristique pour traiter d'un sujet sérieux, celui du can-



cer du sein. Pour chaque album vendu, 1 € va à une association de lutte contre le cancer !

INFOS : Expe Édition • 13 €

FUN À LA PISCINE

SAMEDI 21 OCTOBRE
PISCINE DENIS-DIDEROT

Bassin coloré en orange ce 21 octobre pour une journée « Halloween » à Diderot. Ça démarre par une séance d'aquagym thématique (dès 16 ans) à midi ; les familles sont invitées à venir profiter de la zone de jeux aménagée spécialement de 14 h à 17 h, avant un goûter offert. Attention, les moins de 8 ans doivent être accompagnés d'un adulte en tenue de bain.

TARIF : 1 entrée piscine

LE PLEIN DE « PLAYMO »

DU 25 AU 29 OCTOBRE
HALLE AUX TOILES

Des petits bonshommes à perte de vue et dans des mises en scène à couper le souffle, le salon Playmobil est à Rouen pour le plus grand bonheur des petits et des grands. Le célèbre jouet investit le rez-de-chaussée de la Halle aux toiles pour cinq jours d'émerveillement au cœur des vacances d'automne. En plus d'admirer son personnage préféré au cirque ou en voyage, le public pourra évidemment faire quelques achats et compléter sa collection.

INFOS : Facebook.com/
playmoclub



SUITE DE LA SEMAINE BLEUE

JUSQU'AU 8 OCTOBRE
Encore près d'une vingtaine de rendez-vous à vivre à Rouen à l'occasion de la Semaine Bleue, dédiée aux personnes âgées et retraitées. Parmi eux, une marche intergénérationnelle mercredi 4, une conférence à la Halle aux toiles vendredi 6, et même un madison géant sur l'esplanade du musée des Beaux-Arts pour finir !

INFOS : 02 32 08 60 80

DÉDICACE

SAMEDI 7 OCTOBRE
LIBRAIRIE L'ARMITIÈRE

Cécile Delille vient rencontrer le public à l'occasion de la sortie de Seine vagabonde, qu'elle cosigne avec Jean-François Lange.

INFOS : armitiere.com

ACTION MEN

LES MERCREDIS 11
ET 18 OCTOBRE
PATINOIRE DE ROUEN



photo : S. Heude

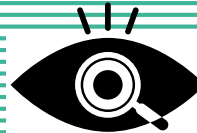
Les 11 et 18 octobre, le RHE 76 jouera deux derniers matches de 1^{er} tour de ligue des Champions en Allemagne, à Mannheim, puis à l'île Lacroix, face aux Finlan-

TABLE D'HÔTES

MARDI 24 OCTOBRE
KINDARENA

Le SPO Rouen, vice-champion de France de Pro A, s'est pris les pieds dans le tapis pour l'ouverture de la saison, avec une défaite à domicile contre Cergy Pontoise (1-3). Pour leur prochaine sortie chez eux, les Coyotes trouvent sur leur route une grosse écurie : La Romagne. Invité du Kindarena à l'occasion de la 5^e journée, le club ligérien a terminé 5^e la saison passée, à l'écart des play-offs.

INFOS : Facebook.com/
spor-tennisdetable



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :



RUGBY FÉMININ

SAMEDI 7 OCTOBRE
STADE MERMOZ

C'est enfin la reprise pour les Valkyries en Élite 2. Les locales accueillent l'US Joué pour la 1^{re}



photo : S. Filipeau

journée de championnat, avant un déplacement à Villiers-sur-Marne chez les Coyotes 94, fraîchement promues en 2^e division.

INFOS : www.les-valkyries-rouen.com



Sortie gratuite

POINT D'ORGUES

Le Temple Saint-Éloi accueille la 8^e édition du festival Orgue-Automne chaque samedi du mois d'octobre à 18 h. Pour l'occasion, quatre organistes titulaires d'orgues d'églises et temples protestants de Paris, du Gard et de la Suisse, sont invités à se produire à Rouen. Couperin, Bach, Muffat, Messiaen ou Rameau sont notamment au programme des réjouissances.

INFOS : concerts-saint-eloi.org

À la caserne départ

QUAND UNE CASERNE SE TRANSFORME EN RÉSIDENCE SENIORS : LE CARRÉ PHILIPPON, UNE RÉALISATION QUI TOURNE ROND. Du côté de la Croix-de-Pierre, un imposant monument est entré dans une nouvelle vie. Au 40 rue Saint-Vivien, l'ancienne caserne Philippon a trouvé une seconde jeunesse depuis qu'elle a été reconvertie en résidence services seniors. Les premiers pensionnaires ont emménagé le 18 septembre. L'établissement est géré par Les Jardins d'Arcadie. La réhabilitation, ambitieux projet mis en œuvre par Bouygues Immobilier via sa filiale Nouveau Siècle, s'est accompagnée de la construction d'un immeuble indépendant de 36 logements réservés au locatif social, sur la partie arrière. Pour la résidence seniors, l'opération a vu l'aménagement de 105 appartements meublés, du studio au T3, avec 650 m² de locaux communs. Un jardin a été conçu pour marquer l'entrée et renforcer le charme de ce site de 6 400 m² ancré dans l'histoire de la ville. La caserne doit son nom à Armand Philippon, général de division né à Rouen (1761-1836). À l'origine, un édifice religieux, construit en 1691 pour abriter les séminaristes de la paroisse Saint-Vivien. Vocation industrielle par la suite, au XIX^e siècle, quand le bâtiment accueille une activité de tissage. La Ville acquiert les lieux en 1871 et y installe une école de commerce. Lui succédera au même siècle



photo: F. Coraichon

Le visage rayonnant de l'ex-caserne Philippon, avec ses lucarnes refaites à neuf et sa couverture entièrement remaniée.

la caserne Philippon, que les derniers militaires quitteront en 2018. Aujourd'hui un nouveau chapitre s'ouvre. Pas moins de 400 m² de façade démolis et 19 mois de travaux pour rénover ce bâtiment d'exception avec le souci de préserver sa dimension patrimoniale et de mettre en valeur son caractère. D'où la restauration de la remarquable fresque-cadran solaire surplombant la verrière de 4 m de haut qui court tout le long de la façade de l'aile centrale.

Infos pratiques : 02 32 76 10 85

Option dessin avec mention trait bien

LA BIBLIOTHÈQUE VILLON EXPOSE SES DESSINS DES ÉCOLES DU NORD PENDANT TROIS MOIS. L'antenne patrimoniale possède un fonds iconographique extrêmement riche formé de dizaines de milliers d'estampes, photographies et plaques de verre, et de milliers de dessins. Ceux des Écoles française et italienne ont été davantage mis en lumière que ceux des Écoles du Nord. Ces feuilles septentrionales font donc l'objet d'une

exposition déployée à Villon du 14 octobre au 13 janvier. Les visiteurs découvriront la moitié des 171 œuvres nordiques conservées ici, issues des collections de Jules Hédou et de Constant Leber. Peintre amateur et historien d'art, Jules Hédou (1833-1905) rassembla 40 000 estampes et 2 000 dessins dans sa volonté de « *relever le goût en province* ». Son legs constitue le cœur du fonds de la bibliothèque. Les manuscrits visibles dans l'exposition proviennent tous de la collection du grand bibliophile et érudit Constant Leber (1780-1859), qui cumulait 10 000 volumes imprimés. L'exposition témoigne de toutes les techniques de dessin, du XVI^e au XIX^e siècle. Tous les thèmes sont abordés : sujets bibliques et mythologiques, scènes de genre, paysages et marines, portraits. L'art néerlandais du XVI^e est représenté par quelques travaux d'exception de Simon Bening et Georg Hoefnagel, l'art flamand du XVII^e illustré par deux feuilles de l'École de Rubens. Également en vue, la Bavière baroque et rocaille, les arts graphiques à Berlin et à Stuttgart, ainsi que l'Europe centrale avec l'Autriche et la Bohême. Les pièces sont dans leur très grande majorité inédites. FC

Infos pratiques : rnb.rouen.fr

Le commissaire de l'exposition, David Mandrella, docteur en Histoire de l'art, assurera une visite guidée samedi 21 octobre à 15 h.



photo: M. Ip Piang Siong

Tout
en nuances

Violet

Indigo

Bien accompagnée et désormais entièrement tournée vers la musique, Violet Indigo s'épanouit dans son art. L'artiste passe aussi beaucoup de temps à Rouen. C'est de là qu'elle orchestre le lancement de sa nouvelle production et ses concerts à venir.

Installée sur une terrasse de la place de la Pucelle devant un « cold brew », un café glacé infusé à froid, Laila sort les crayons de couleur imaginaires pour dessiner les contours de son parcours. C'est sous le blaze de Violet Indigo, et sur les scènes des salles et des festivals, que la jeune femme de 22 ans se fait connaître depuis quelque temps. Rouennaise d'adoption, elle partage son temps entre la Normandie et Paris, écrit, compose, mixe et joue de la musique depuis qu'elle est toute petite. À New York où elle est née, au-dessus de son berceau, peut-être une bonne fée. Mais aussi un papa français, jazzman, qui écume les clubs de la grosse pomme en mode piano-voix. « *Ce sont bien sûr mes premiers souvenirs musicaux, mais ma mère écoutait plutôt du rock, ça a aussi eu une influence sur moi* », se souvient-elle.

Sa relation à la musique débute très tôt. Elle tâte du piano à 6 ans avant de se tourner vite vers la batterie, version rock, jusqu'à 14 ans. Entre-temps, la famille a traversé l'Atlantique pour s'installer en région parisienne, après le 11 septembre 2001. C'est dans la capitale – et encore ado – que Laila embrase de jolies scènes : le Gibus, le New Morning ou encore l'Alhambra, tout en fréquentant les conservatoires d'Arcueil, Paris et Bobigny. Vers 15 ou 16 ans, c'est la découverte du hip-hop, du sampling, du logiciel « Garage

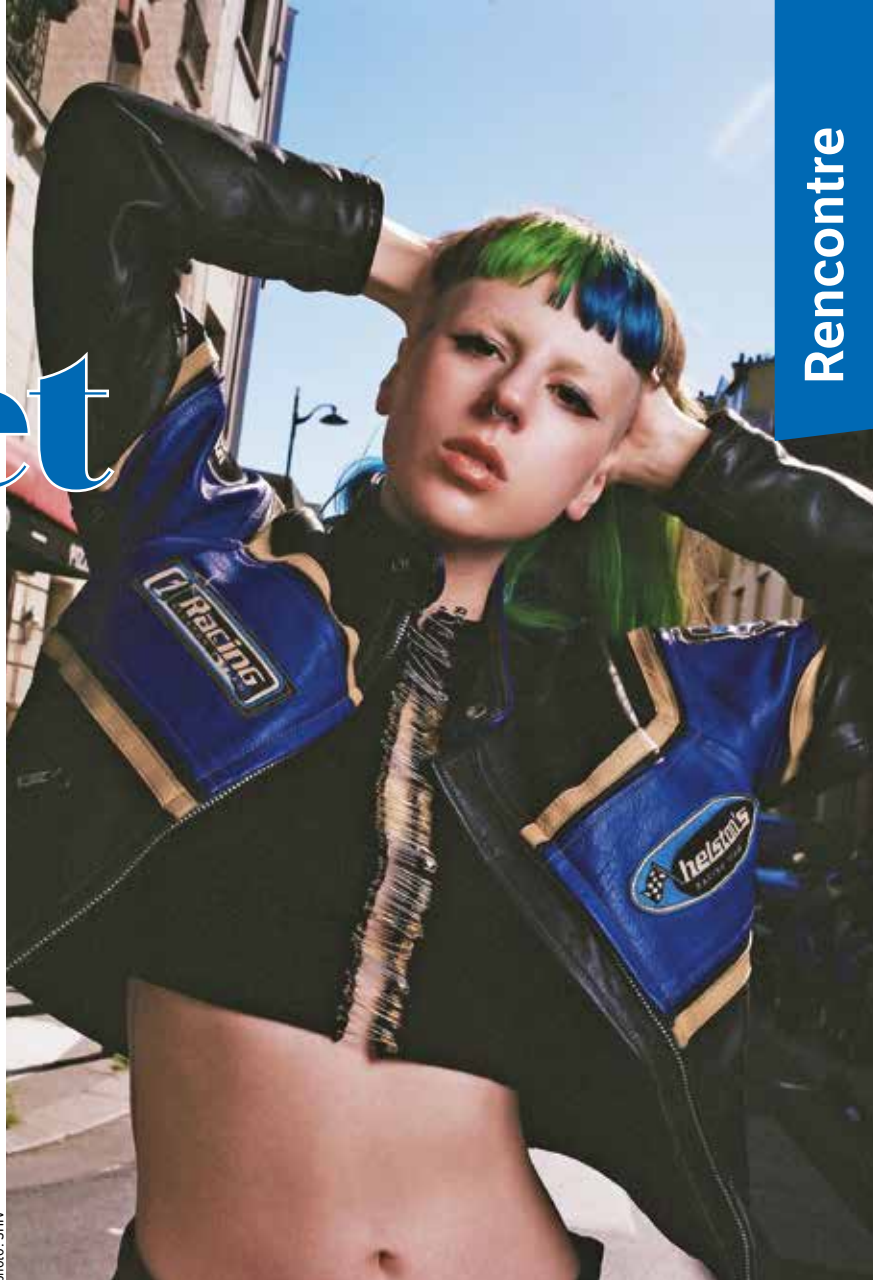


photo: SHIV

band ». Le déclic : « *Je voulais faire quelque chose qui sonnait comme ça. C'est aussi à cette époque que je prends conscience de l'importance que va prendre la musique dans ma vie.* » Elle commencera même à gagner un peu d'argent en mixant dans les clubs parisiens.

Aujourd'hui, c'est une passion qui envahit tout. Violet Indigo tape dans l'œil des professionnels (Inouis du Printemps de Bourges, Le 106, « Go », « Opus »...) et se retrouve à l'affiche des salles et des festivals. Son deuxième EP, *Check Yourself*, arrive début novembre, avec pour délicieuse mise en bouche des concerts à Rouen (le 6 octobre au festival « Les chemins de travers »), au Havre (« OuestPark » le 21 octobre) ou bien à Paris (La Mazette le 23 novembre). L'occasion pour elle de repeindre les oreilles de l'assistance avec de jolies couleurs, un élément important de son univers, bien au-delà de son nom d'artiste : « *Pour moi un concert ou une vidéo, c'est un spectacle. Cet aspect visuel fait partie de moi, j'adore passer du temps à me maquiller avant de monter sur scène par exemple. Quant aux couleurs, ma mère gardait beaucoup de morceaux de tissus, peut-être qu'il y a eu un cheminement de pensée au moment de me trouver un nom* », sourit-elle. Les cheveux, les vêtements et les ongles n'y coupent pas et reflètent la personnalité d'une jeune femme bien « encreée » dans son époque et à l'aise dans son style.

FL

6
octobre
en concert au 106 à Rouen

Check Yourself (EP),
en novembre

Rouen, Capitale française de la biodiversité !

Groupe Fier-e-s de Rouen

Depuis plusieurs années maintenant, Rouen et sa Métropole se mobilisent afin de protéger la biodiversité. Avec près de 30 % du territoire métropolitain qui est boisé, il en va de notre responsabilité ! Ces efforts nous permettent de préparer la Ville de demain, adaptée au changement climatique et respectueuse de la nature. Cette politique vient d'être récompensée par l'obtention du titre de Capitale française de la biodiversité 2023. Organisé par l'Office français de la Biodiversité, l'association Plante & Cité et l'Agence régionale de la biodiversité en Île-de-France, ce concours, soutenu par le ministère de la Transition écologique s'appuie sur un comité scientifique et technique indépendant qui vient de reconnaître le travail engagé depuis plus de dix ans notamment en faveur de la préservation et de la restauration du patrimoine forestier, bocager et arboré. C'est dans cette droite ligne que depuis 2020, nous avons à Rouen multiplié les projets pour accélérer ce mouvement : moratoire sur l'abattage d'arbres dans la forêt du Madrillet, retrait du soutien de la Métropole au projet d'autoroute à péages dit "Contournement Est" qui prévoit l'artificialisation de plus de 500 hectares (dont 150 d'espaces boisés), renaturation de la ville... Dans les semaines et mois à venir, nous allons poursuivre cet engagement autour de nombreux projets, auxquels vous avez pour certains pris part. C'est le cas de la canopée urbaine de l'allée Eugène-Delacroix qui prendra forme cet automne. C'est aussi la réalisation des futurs jardins Géricault (à côté de l'Aître Saint-Maclou), ou celui de la Rochefoucauld, et le futur parc des Sources dans les quartiers Ouest. Rouen... Naturellement ! C'est le cap que nous nous sommes donné, et nous le tenons !

Contact : fiersderouen@gmail.com

Crise écologique et sociale : il n'est plus l'heure de tergiverser

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

À l'heure où la crise écologique s'aggrave, accentuant chaque jour la crise sociale qui nous impacte toutes et tous (inflation généralisée, vie chère...), le gouvernement semble toujours hésiter entre ne pas agir et agir trop tard. Les projets écocides comme le contournement Est ou encore les projets d'EPR continuent de bénéficier d'un soutien institutionnel fort alors que les annonces déterminantes sur le plan de la transition écologique se font toujours attendre. Les solutions sont pourtant connues et n'ont plus qu'à être mises en œuvre : moratoire sur les projets autoroutiers pour renforcer les transports en commun et le ferroviaire, plan massif de rénovation thermique des bâtiments et des logements et de production d'énergies renouvelables, préservation et renforcement de la biodiversité et des espaces naturels... Face à cette situation, à Rouen, nous assumons une politique résolument tournée vers l'écologie ; vers une écologie des solutions concrètes qui apporte des réponses pérennes aux besoins de ses habitantes et de ses habitants. C'est pourquoi nous continuerons à travailler pour aller vers la gratuité des transports en commun tout en renforçant le réseau, pour renaturer l'espace public, les cours des écoles et les crèches pour préserver la biodiversité afin d'adapter notre ville au réchauffement climatique, pour améliorer les mobilités douces et enfin pour promouvoir un urbanisme apaisé et concerté. À mi-mandat, nous réaffirmons donc l'engagement que nous avons pris auprès de vous de réenchanter Rouen en relevant les défis du 21^e siècle.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

« Rouen Seine Normande 2028 » : la candidature d'une culture de proximité !

Groupe des élu-es communistes

Le 15 décembre prochain, nous saurons si la ville de Rouen est sélectionnée pour être capitale européenne de la culture en 2028. Pour renforcer cette candidature, qui marque une ambition forte de notre ville, voici quelques propositions de notre groupe. D'abord, il faut davantage favoriser l'accès aux lieux culturels dans tous les quartiers. Dans le contexte actuel d'inflation, la culture ne doit pas devenir un luxe que seuls quelques-uns peuvent se payer. Elle doit être accessible à toutes et tous, quels que soient leur revenu ou leur origine sociale. Pour gommer ces inégalités, favorisons les tarifications sociales dans nos salles de spectacle traditionnelles, pour amener les curieux à les découvrir et à les fréquenter davantage. La candidature, portée par une équipe de grande qualité, doit aussi s'appuyer sur d'autres richesses, d'autres alternatives que les lieux institutionnels. La ville de Rouen regorge d'initiatives citoyennes et associatives qui permettent d'amener la culture en plein cœur des quartiers, comme par exemple les tiers-lieux (le Quartier libre ou le 128 bis rive gauche, la Base rive droite). De nombreux bars servent de tremplins pour des groupes locaux. Véritables pépinières, ils proposent une programmation riche et variée et popularisent l'offre culturelle, exportant la culture hors des murs. Nous devons soutenir ces initiatives citoyennes, notamment dans des quartiers désertés par les acteurs culturels institutionnels, et mener une politique favorisant une culture pour toutes et tous, accessible et de proximité.

Contact : [Facebook.com/eluspcfrouen](https://www.facebook.com/eluspcfrouen)

Musée des Beaux-Arts : ça tombe !

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

En février 2023, nous alertions le maire de Rouen sur l'état du musée des Beaux-Arts. Les vestiaires étaient largement inutilisables, les peintures murales partaient en lambeaux par endroits, les verrières nécessitaient nettoyage et réparations, des fenêtres fuyaient, certains chauffages étaient en panne, de multiples spots et ampoules n'étaient pas réparés, les pierres de façade s'effritaient. Or, ce musée a été transféré à la Métropole pour majorer son rayonnement. Force est de constater qu'il se dégrade faute d'investissements, alors que la Ville continue à payer pour son entretien ! La réponse du maire fut laconique, niant la réalité des problèmes. Or, fin août, des pierres sont tombées de la façade, obligeant à condamner l'entrée principale afin de bâcher le fronton d'où provenaient les projectiles (cf. Paris-Normandie du 30 août 2023). Une fois encore, la majorité refuse de voir la dégradation du patrimoine municipal, préférant une communication bobo écolo bien éloignée des attentes des habitants et des nécessités d'entretien des bâtiments municipaux.

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

Insécurité, le triste constat de Rouen

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

Il y a quelques mois, à l'appui des chiffres du ministère de l'Intérieur, le site internet ville-data a publié le classement des villes les plus dangereuses de France. Rouen y figure à la 9^e place. Un triste constat mais surtout une réalité difficile à vivre au quotidien pour les Rouennais.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'insécurité a augmenté de 33 % en un an, les vols dans les véhicules de 109 %, les vols violents de 71 %, les coups et blessures volontaires de 21 %... Face à cela, la municipalité réfute de façon claire que Rouen soit une ville insécure. Pourtant les faits sont là.

Il ne fait pas bon être une femme seule à Rouen, ni même être étudiant ou salarié et rentrer tard la nuit ou bien encore laisser ses enfants faire des trajets sans surveillance...

Les nombreux témoignages sur les réseaux sociaux et en réunion de quartier en attestent. Certains endroits sont abandonnés à leur sort, les trafics s'amplifient et les zones de non-droit aussi. La mise en place d'une brigade nocturne est une chose, mais en attendant nous demandons la mise en place de solution alternative à l'extinction de l'éclairage public la nuit et ainsi que l'augmentation du nombre de caméras de vidéo-protection.

Nous le redisons avec pragmatisme, notre engagement n'est pas d'opposer les populations les unes aux autres mais leur permettre de cohabiter en toute tranquillité. Pour cela faire preuve de fermeté vis-à-vis de la délinquance et renforcer la sécurité dans nos rues est plus que jamais une priorité.

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr



17 septembre

1

photo : Rouen Tourisme - Singuliers Pluriels



2

23 septembre

photo : T. Gomez/Puur Film

Complètement toqués ① : La Grande tablée proposée par le Club des Toques a vu des centaines de gourmands se régaler du menu spécial concocté par les chefs rouennais, dimanche 17 septembre sur la place de la Cathédrale. Un événement au profit de la restauration de la rose de l'abbatiale. **Champion** ② : Malgré une blessure en amont de la compétition, le Rouennais Alexis Hanquiquant s'est imposé aux Mondiaux de paratriathlon, qui se tenaient à Pontevedra en Espagne samedi 23 septembre. Un 6^e titre de champion du Monde pour le licencié du Rouen Triathlon qui termine en 59'03, à 27 secondes de son 1^{er} poursuivant, Pierre-Antoine Baele. **Bonnes affaires** ③ : Sur un nouveau format resserré sur deux jours, la Braderie d'automne n'a pas pour autant perdu ses aficionados. Les amateurs de bons plans se sont rués dans les boutiques indépendantes et enseignes du centre-ville, vendredi 15 et samedi 16 septembre. **Forum** ④ : C'est un classique de la rentrée : À l'asso de Rouen se tenait sur les quais bas rive gauche, samedi 9 septembre. De quoi prendre les infos et rencontrer les responsables associatifs avant d'adhérer pour le reste de l'année. L'édition 2023 était placée sous le signe de la candidature de Rouen pour être Capitale européenne de la Culture en 2028.



15 septembre

3

photo : H. Debruyne



4

9 septembre

photo : A. Bertereau - Agence Mona



Rouen Seine
Normande
2028

Candidature
capitale
européenne
de la culture



Je soutiens
Rouen

2028

www.rouen2028.eu
#rouen2028